

ÉCHANGES

Un be

Certains ont entre 70 et 100 ans et vive retrouvent une fois par mois à la résiden

CE JOUR est attendu avec une certaine impatience et beaucoup de plaisir... C'est un rendez-vous mensuel qui a lieu le mercredi après-midi dans le salon d'accueil de l'Ephad Les Acanthes, au Petit-Port. Dans cet établissement qui accueille une centaine de pensionnaires dont des personnes âgées dépendantes, l'équipe encadrante mène régulièrement des activités qui ouvrent sur l'extérieur. Les enfants venus du centre social Lavoisier rendent visite aux anciens, en toute simplicité, accompagnés par Penny, animateur toujours partant pour les rencontres intergénérationnelles. Une action qui pour être modeste, n'en est pas moins conviviale et bénéfique à tous. Sonia, 7 ans, tout comme Édouard, "avec un D à la fin" précise-t-elle, 91 ans, ont effectués

Des résidents de l'Ehpad à la halte-garderie



Alfreda Garcia, directrice de la halte-garderie de la Perrinière, a accueilli ce matin les participants au

ren professionnel en classe verte des métiers de la santé

les et le lycée Adam de Craponne à Salon, ont organisés le 3ème Déjeuner Professionnel 6 (DPP 6), dans les locaux de métiers qui assurent le bon fonctionne



QUEST LYONNAIS : Sainte-Foy - Francheville

Fête de la Musique les communes accordent leur violon

La fête de la musique a été célébrée à Sainte-Foy-la-Grande et Francheville. Les communes ont accordé leur violon à cette occasion. Des concerts ont été organisés dans les parcs et les rues. Les habitants ont pu profiter de la musique de tous les styles. Les communes ont encouragé les habitants à participer à la fête. Les concerts ont été très appréciés. Les communes ont organisé des animations pour tous les âges. Les habitants ont été très impliqués. Les communes ont travaillé ensemble pour organiser cette fête. Les habitants ont été très satisfaits. Les communes ont encouragé les habitants à participer à la fête. Les concerts ont été très appréciés. Les communes ont organisé des animations pour tous les âges. Les habitants ont été très impliqués. Les communes ont travaillé ensemble pour organiser cette fête. Les habitants ont été très satisfaits.

LES GENS D'ICI



Photo Jean-Pierre Frubert

MASSANS-BOITIER L'année commence bien

La salle de réception était bien des vœux pour déguster la g



Photo Jean-Pierre Frubert

PERPIGNAN V Défilé de mode des nouvelles stars des Tuiles vertes

Alors de saluer les personnes âgées et de montrer qu'on peut être belle à tout âge, un défilé a été organisé aux Tuiles vertes



Photo Jean-Pierre Frubert

MASSANS-BOITIER L'année commence bien

La salle de réception était bien des vœux pour déguster la g



Photo Jean-Pierre Frubert

PERPIGNAN V Défilé de mode des nouvelles stars des Tuiles vertes

Alors de saluer les personnes âgées et de montrer qu'on peut être belle à tout âge, un défilé a été organisé aux Tuiles vertes

REVUE DE PRESSE 2017

Revue de presse en libre consultation sur le site internet du Groupe ACPPA, dans la rubrique "Actualités - La Presse en parle"

www.groupe-acppa.fr

Et aussi

Des chiens qui rendent visite aux seniors de la résidence Blanqui



Photo Jean-Pierre Frubert

LE GUSIGNOY L'office du tourisme propose un nouveau concert - le géocaching



Photo Jean-Pierre Frubert

LE GUSIGNOY Ces portes de bruyants en plus à la résidence Harmonie



Photo Jean-Pierre Frubert

LE GUSIGNOY L'atelier sole et peinture : les savoir-faire ont à vingt ans

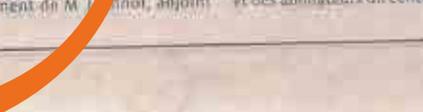


Photo Jean-Pierre Frubert

Des chiens qui rendent visite aux seniors de la résidence Blanqui

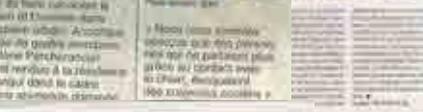


Photo Jean-Pierre Frubert

LE GUSIGNOY L'office du tourisme propose un nouveau concert - le géocaching



Photo Jean-Pierre Frubert

LE GUSIGNOY Ces portes de bruyants en plus à la résidence Harmonie



Photo Jean-Pierre Frubert

LE GUSIGNOY L'atelier sole et peinture : les savoir-faire ont à vingt ans



Photo Jean-Pierre Frubert

LE
GROUPE
ACPPA

FÉVRIER 2017

- | | | |
|---|--------------|-----------|
| ▶ Le brainstorming du groupe ACPPA pour repenser l'alimentation dans ses établissements | GEROSCOPIE | 8 |
| ▶ Retour sur le colloque nutrition « Alimentation plaisir ? Acte de soin ? Regards croisés sur les repas en EHPAD » | SILVERECO.FR | 11 |

MARS 2017

- | | | |
|---|----------|-----------|
| ▶ ISO 9001 pour une retraite de qualité | ISOFOCUS | 14 |
|---|----------|-----------|

AVRIL 2017

- | | | |
|---|------------------------------------|-----------|
| ▶ A la rencontre des DIRCOM des groupes d'EHPAD | LE MENSUEL DES MAISONS DE RETRAITE | 16 |
|---|------------------------------------|-----------|

OCTOBRE 2017

- | | | |
|--|------------------------------------|-----------|
| ▶ Secteur associatif : Le jeu des 4 familles | LE MENSUEL DES MAISONS DE RETRAITE | 22 |
| ▶ Isère : Inauguration de la maison de retraite l'Eglantine à Fontaine | SENIOR ACTU | 27 |

NOVEMBRE 2017

- | | | |
|--|------------------------------------|-----------|
| ▶ L'ANESM est morte : Vive la HAS ? | LE MENSUEL DES MAISONS DE RETRAITE | 28 |
| ▶ Une ancienne friche transformée en un lieu pour toutes les générations | LE PROGRÈS | 30 |

DÉCEMBRE 2017

- | | | |
|--|----------------------|-----------|
| ▶ Former pour mieux accompagner la personne âgée en fin de vie | PROJECTION (SYNERPA) | 31 |
|--|----------------------|-----------|

NOS ÉTABLISSEMENTS

JANVIER 2017

Jean Borel	▶ Les résidents peignent leurs métiers sur le mur	LE PROGRÈS	36
Montaigu	▶ Doyenne Caladoise	VILLEFRANCHE MAGAZINE	37
Le Grand Pré	▶ Une nouvelle directrice à la résidence retraite	LA PROVENCE	38
Le Grand Pré	▶ Claudette remporte le concours des crèches	LE RÉGIONAL	39
Rémi François	▶ Une résidence pour personnes âgées qui rajeunit	JOURNAL MUNICIPAL D'AMPUIS	40
Les Tuiles Vertes	▶ L'épidémie de grippe est toujours en phase ascendante	L'INDÉPENDANT	41

FÉVRIER 2017

Constant	▶ Des enfants qui lisent des histoires à l'EHPAD : échange gagnant-gagnant	LE PROGRÈS	42
Montaigu	▶ A la résidence Montaigu	LE PROGRÈS	43
l'Oustalet	▶ L'EHPAD de Paulhan fête la Saint-Valentin	LE PETIT JOURNAL (CANTONNAL)	44
l'Oustalet	▶ Un loto offert par l'âge Vermeil	LE PETIT JOURNAL (CANTONNAL)	45
La Chacunière	▶ Mini-héros et jolies princesses en visite à la Chacunière	LE PROGRÈS	46
Le Grand Pré	▶ Les Cousettes sur tous les fronts	SENAS MAGAZINE	47

MARS 2017

La Charité	▶ La Charité « veut tourner la page »	LA MONTAGNE	48
Harmonie	▶ La résidence Harmonie pilote des ateliers de santé pour les seniors	LA VOIX DU NORD	49
Harmonie	▶ De l'exercice pour la matière grise de nos aînés	L'OBSERVATEUR DE L'AVESNOIS	50
Les Tuiles Vertes	▶ Tuiles Vertes : Les résidents des citoyens comme les autres	L'INDÉPENDANT	51
Les Tuiles Vertes	▶ Les bambins de la crèche accueillent des mamies ravies	L'INDÉPENDANT	52

AVRIL 2017

l'Oustalet	▶ Ciné Seniors pour les résidents de l'Oustalet	LE PETIT JOURNAL (CANTONNAL)	53
Les Althéas	▶ Mémoire : Quand la poésie devient leur thérapie	LE PROGRÈS	54

MAI 2017

l'Oustalet	▶ De multiples rencontres au lycée Bonne-Terre	MIDI LIBRE	55
Louise Weiss	▶ Maladie, handicap : les aidants ont aussi besoin d'aide	LA VOIX DU NORD	56
Les Tuiles Vertes	▶ Des étudiants américains s'invitent aux Tuiles Vertes	L'INDÉPENDANT	57

JUIN 2017

La Maison des Anciens	▶ Une exposition sur les beautés de l'hiver	LE DAUPHINÉ	58
Péan	▶ Comment se préparer aux fortes chaleurs	NUTRITION INFO COLLECTIVITÉ	59

JUILLET 2017

La Chacunière	▶ Repas d'été sous chapiteau à la Chacunière	LE PROGRÈS	60
Louise Weiss	▶ Pour imiter Denise, 104 ans, mangez du beurre et arrêtez de vous en faire	LA VOIX DU NORD	61

AOÛT 2017

Les Soleillades	▶ Les Soleillades, un lieu de vie pour le 4e âge	LE PROGRÈS	62
Les Tuiles Vertes	▶ USA-France : Une belle expérience transatlantique intergénérationnelle	L'INDÉPENDANT	63

SEPTEMBRE 2017

Les Magnolias	▶ Alice Chagny : 107 ans de vie tellement caladoise !	LE PROGRÈS	64
L'Oustalet	▶ La fête des familles	LE PETIT JOURNAL (CANTONNAL)	65
Les Bouleaux	▶ L'EHPAD Les Bouleaux a inauguré son pôle d'activités de soins adaptés	LA VOIX DU NORD	66

OCTOBRE 2017

Louise Weiss	▶ 328 ans de mariage célébrés	L'AVENIR DE L'ARTOIS	67
Le Pary	▶ Semaine Bleue : Des artistes d'Indigo rencontrent les Séniors	LE PROGRÈS	68
Harmonie	▶ Les seniors déroulent le tapis rouge	L'OBSERVATEUR DE L'AVESNOIS	69

NOVEMBRE 2017

Résidom	▶ Rester à domicile ou déménager : Quelles sont les solutions ?	LE PROGRÈS	70
La Table Ronde	▶ Provins : Il a régalé les seniors avec ses recettes du terroir	LE PARISIEN	72
La Rose des Vents	▶ Yusof Sakirine, soignant, expose à la Rose des Vents	LE PROGRÈS	73

DÉCEMBRE 2017

Le Gareizin	▶ L'EHPAD du Gareizin ouvre ses portes sur la ville pour son marché de Noël	LE PROGRÈS	74
L'Oustalet	▶ Les Bouchons d'Amour	MIDI LIBRE	75
Les Soleillades	▶ Georges Girard : Sa première expo à 86 ans	LE PROGRÈS	76
Le Grand Pré	▶ Les résidents du Grand Pré ne manquent pas de talent	LA PROVENCE	77

LE GROUPE ACPPA

Certains ont entre 70 et 100 ans et vivent retrouvés une fois par mois à la résidence

CE SOIR est attendu avec une certaine impatience et beaucoup de plaisir : c'est un rendez-vous mensuel qui a lieu le mercredi après-midi dans le salon d'accueil de l'Ephad Les Acaïnives, au Petit-Port. Dans cet établissement qui accueille une centaine de pensionnaires dont des personnes âgées dépendantes, l'équipe encadrante mène régulièrement des activités qui ouvrent sur l'extérieur. Les enfants venus du centre social Levy rendent visite aux aînés, en toute simplicité, accompagnés par Lenny, animateur toujours prêt pour les rencontres intergénérationnelles. Une action qui pour être modeste, n'en est pas moins conviviale et bénéfique à tous. Samedi, 7 ans, tout comme Edgard, "avec un D à la fin", précise-t-il, 91 ans, ont effectivement le regard qui pétill...

Des résidents de l'Ehpad à la halte-gauche

Un accompagnement professionnel en classe de découverte des métiers de la santé

Les Simples et le lycée Adrien de Croponne à Salorn, ont organisé aux élèves de 3ème Découverte Professionnelle 6 (DP6), dans le cadre de leur stage de découverte, une halte-gauche à la résidence de l'Ehpad. Les élèves ont pu découvrir les métiers de la santé et les services proposés aux résidents.

Le Poitou - Saint-Maixent

Des clients qui rendent visite aux seniors de la résidence Blangy

Les clients de la résidence Blangy ont rendu visite aux seniors de la résidence Blangy. Les clients ont pu découvrir les services proposés aux résidents et les activités proposées.

QUEST LYONNAIS - Saint-Foy - Fitcherille

Fête de la Musique : les communes accordent leur violon

La commune de Saint-Foy-la-Grande a organisé une fête de la musique. Les communes ont accordé leur violon à la fête de la musique.

LE POISSON - Saint-Maixent

Un espoir qui porte un autre regard sur les gens âgés

Un espoir qui porte un autre regard sur les gens âgés. Les personnes âgées ont pu découvrir les services proposés aux résidents et les activités proposées.

LES

Photo Jean-Pierre Frobert

Quand les Tuiles vertes se sont parées de sang et de fleurs

Les Tuiles vertes se sont parées de sang et de fleurs. Les résidents ont pu découvrir les services proposés aux résidents et les activités proposées.

Fête de la jeunesse

La fête de la jeunesse a été organisée par le Comité de la jeunesse. Les jeunes ont pu découvrir les services proposés aux résidents et les activités proposées.

LE QUENNOY

Un grand moment de partage

Un grand moment de partage. Les résidents ont pu découvrir les services proposés aux résidents et les activités proposées.

PERPIGNAN

Défilé de mode des nouvelles stars des Tuiles vertes

Le défilé de mode des nouvelles stars des Tuiles vertes a été organisé par le Comité de la jeunesse. Les jeunes ont pu découvrir les services proposés aux résidents et les activités proposées.

ASSAIS-BROTHER

Enfants et aînés fêtent carnaval

Les enfants et aînés ont fêté le carnaval. Les résidents ont pu découvrir les services proposés aux résidents et les activités proposées.

LE QUENNOY

Un grand moment de partage

Un grand moment de partage. Les résidents ont pu découvrir les services proposés aux résidents et les activités proposées.

Le brainstorming du groupe ACPPA pour repenser l'alimentation dans ses établissements

ARTICLE 17/02/2017 SOINS & ACCOMPAGNEMENTS, ACTEURS DU SECTEUR



iStock/AlexRaths

Gestionnaire associatif d'Ehpad, de foyers d'accueil médicalisés et de services à domicile, le groupe Accueil et confort pour personnes âgées (ACPPA) a lancé un nouveau projet sur la restauration, qui se fonde notamment sur les avis des directeurs de ses 45 établissements. Il mise ainsi sur le "travail collaboratif" pour développer une alimentation "alliant le bien-être et le soin". Entretien avec Jean-Marc Thoumieux, responsable restauration du groupe.

Quid de la genèse de ce nouveau projet restauration? Pourquoi avoir choisi de partir des attentes des directeurs d'établissement?

Impératifs en matière de lutte contre la dénutrition des personnes âgées, constats terrains issus d'un état des lieux réalisé sur chaque établissement, participation à des travaux de recherches en lien avec le Cens [centre européen pour la nutrition et la santé] et le centre de recherche de l'institut Paul Bocuse... L'écriture de ce projet, intégré au projet 2017-2021 du groupe, était en gestation depuis quelque temps déjà. Quand nous avons décidé de nous y atteler concrètement, nous avons fait le choix de nous baser, entre autres, sur les attentes des directeurs de nos 45 établissements [dont 39 Ehpad]. Non pas parce que ce qu'ils avaient à dire primait sur la parole des autres professionnels. Mais bien parce que ce sont eux qui seront chargés d'assurer la mise en oeuvre du projet. Qui plus est, sans soutien de leur direction -celle

du groupe comme celle de leur établissement propre- les professionnels de terrain risqueraient de s'épuiser à s'escrimer, seuls, à faire avancer les choses.

Ils ont été interrogés sur leur vision de l'alimentation de demain. Nous leur avons soumis neuf critères, à classer par ordre de priorité, et au final, cinq thématiques sont sorties du lot. Au premier rang: le goût final de l'assiette, assaisonnée en fonction des attentes de chaque résident. Seconde priorité: l'adaptabilité -le fait que la prestation ne soit pas nécessairement la même partout, mais adaptée aux personnes, aux régions et dans le temps. Au troisième rang de leurs préoccupations, venait tout ce qui est autour de l'assiette -l'assiette plaisir, la décoration, l'animation. Suivait en quatrième place la nutrition. Et au cinquième rang, les impératifs en termes de maîtrise du coût.

Au vu de leurs réponses, nous avons conçu un nouveau projet en décembre, que nous avons baptisé "alimDemar", comme "déclinable, évolutive, maîtrisée, adaptable, et responsable". Soit une alimentation déclinable dans tous nos établissements et pour tous les profils de mangeurs; évolutive, pour s'adapter aux envies et besoins des résidents, dans le temps; maîtrisée pour respecter un cadre financier afin de maintenir le reste à charge des résidents; adaptable pour être appliquée dans toutes les régions et conçue pour toutes les pathologies de résidents; et responsable car visant à respecter les saveurs, en misant notamment sur la proximité des achats et la saisonnalité des produits.

Partant de là, comment travaillez-vous?

Sept groupes de travail ont été lancés, début janvier, sur toute une palette de sujets: les pathologies des résidents et leurs besoins nutritionnels, les textures modifiées, la lutte contre le gaspillage alimentaire, le temps du repas, les organisations des cuisines, le plan de maîtrise sanitaire et les finances.

Réunissant médecins coordonnateurs, directeurs, aides-soignants, chefs de cuisine, infirmiers, orthophonistes, psychologues, ergothérapeutes, diététiciennes, ou encore responsables restauration, hôtelier, ou hébergement, chacun de ces sept groupes a, certes, une composition différente. Mais tous sont pluriprofessionnels, et associent responsables groupe et professionnels issus du terrain, afin de faire en sorte qu'au final, chacun puisse s'approprier le projet.

Pour faciliter l'implication des professionnels de terrain, nous avons opté pour les visio-conférences. Chaque groupe réunit entre 5-6 et 12 personnes. Et chacun d'entre eux a son propre calendrier -certains devraient avoir clôturé leur projet en juin, d'autres travailleront jusqu'en septembre ou décembre, quant au groupe 'textures modifiées', il continuera jusqu'en janvier 2018, vu le nombre de professions impliquées.

L'objectif, c'est que chaque groupe élabore un référentiel, que nous déploierons progressivement, en commençant par une phase-test sur deux ou trois Ehpad, avant d'envisager une mise en oeuvre sur l'ensemble des établissements du groupe. A long terme, nous souhaitons aussi que chaque référentiel puisse évoluer, en fonctions des remarques et suggestions remontant du terrain.

Ne craignez-vous pas que le travail de ces groupes ne se révèle plus théorique que pratique?

Non. Des réflexions très pratiques ont émergé dès les premières réunions. Cela a notamment été le cas au sein du groupe 'pathologies et besoins nutritionnels', qui réunit médecins, cadres de santé, diététicienne... et moi-même. Au départ, nous avons identifiés cinq grands groupes de pathologies, au vu des profils de nos résidents: le senior peu âgé qui va bien, le senior très âgé qui va bien, le senior très âgé polyopathologique, le senior souffrant d'une pathologie neurodégénérative, et les personnes handicapées vieillissantes. Mai une des médecins coordonnateurs a immédiatement bousculé cette classification, en faisant remarquer qu'elle était très médicale et risquait donc d'avoir peu de sens pour les professionnels de terrain -aides-soignantes, ASH- qui justement accompagnent les résidents sur les temps de repas. Elle a proposé une autre classification, selon que les résidents mangent normalement, très peu, ou ne peuvent manger seuls. Résultat: le référentiel en préparation va s'appuyer sur ces deux approches combinées.

Dans le groupe 'textures modifiées', pour être pratique, nous avons choisi d'interroger les mots. Qu'est-ce qu'un médecin met derrière le mot 'textures mixées'? A partir de quels signaux doit-on réévaluer un mixage? Comment évaluer et adapter la granulométrie d'un repas mixé?

Quant au groupe de lutte contre le gaspillage, à partir d'une analyse sur les retours propres en cuisine, une petite action de lutte contre le gaspillage du pain a d'ores et déjà été mise en place dans deux établissements. Elle est pour le moment centrée sur les professionnels, sensibilisés à la question par le biais de flyers, notamment. Nous avons aussi lancé une étude énergétique dans une cuisine, afin de voir comment limiter nos consommations d'eau, de gaz et d'électricité.

Comment travaillez-vous tout ce qui est "autour du repas"?

Le sujet est... infini! Et imprègne d'ailleurs largement la réflexion des différents groupes. Logique en somme, car en matière de lutte contre la dénutrition et d'alimentation plaisir, tout n'est pas dans l'assiette! Que vaut-il mieux pour chacun: dîner dans une salle à manger commune ou plus intime? Avoir un service à l'assiette ou un plat au centre de la table? Manger dans une grande assiette donnant le sentiment d'avoir beaucoup et pouvant inciter à manger même un peu, ou dans une plus petite que l'on finira plus volontiers? Comment faciliter la préhension via des couverts adaptés? Quid de l'ambiance sonore?

Que doit-on revoir dans nos façons de faire? Et selon quelles priorités? Faut-il commencer par adapter les horaires du petit-déjeuner, pour le moment fixes dans nos établissements? Développer le manger-main pour les résidents souffrant d'Alzheimer, dont seules quelques équipes se sont emparées? Doit-on miser plus encore sur les collations nocturnes déjà proposées?

Partant des premiers travaux de plusieurs groupes, une diététicienne va travailler, entre mai et août, avec les équipes de deux établissements, pour voir comment mieux lutter contre la dénutrition en partant de deux outils: la taille des assiettes et les assaisonnements.

Un travail devra aussi être mené sur les organisations de travail des professionnels, en partant du fait que la tâche de ceux qui accompagnent les résidents lors des repas s'est infiniment complexifiée, et ce, alors même que les contraintes sont nombreuses, ne serait-ce qu'en termes de ratio personnel/résidents. C'est essentiel, car les interactions, entre résidents eux-mêmes comme entre résidents et professionnels, jouent un rôle de premier plan en la matière.

Emmanuelle Debelleix
Journaliste

Retour sur le colloque nutrition « Alimentation plaisir ? Acte de soin ? Regards croisés sur les repas en EHPAD »

Février 2017 - SILVERECO.FR

Retour sur le colloque nutrition « Alimentation plaisir ? Acte de soin ? Regards croisés sur les repas en EHPAD »

21 décembre 2016 par REDACTION – Laisser un commentaire



A l'occasion de la finalisation de différentes études réalisées au sein des EHPAD du Groupe ACPPA, un colloque nutrition s'est co-organisé le mercredi 14 décembre 2016 sur le thème : « Alimentation plaisir et/ou Acte de soin ? Regards croisés sur les repas en EHPAD ».



La dénutrition, un véritable fléau

A côté de la **maladie d'Alzheimer**, la **dénutrition a fait son entrée dans le domaine des pathologies majoritairement associées aux personnes âgées**. Selon la Haute Autorité de Santé, la prévalence de la dénutrition des résidents en institution était de 15 à 38 % en 2007 contre 45 à 50 % aujourd'hui.

Cette pathologie est méconnue car elle serait rendue invisible par l'**attention portée à d'autres pathologies liées à l'alimentation**, mais aussi car il s'agirait d'une **pathologie située à contre-courant des enjeux de prévention et de lutte contre le surpoids et l'obésité**.

Consulter notre dossier : [Bien manger pour vieillir en forme](#)

Focus sur le colloque nutrition « Alimentation plaisir et/ou Acte de soin ? Regards croisés sur les repas en EHPAD »



Une dizaine d'intervenants d'horizons variés (chercheurs, sociologues, ethnographes, diététiciens, issus de l'Institut Paul Bocuse ou du Laboratoire CENS) se sont succédés lors de cette journée pour **apporter leur regard et leur contribution sur les repas en EHPAD, l'alimentation et la nutrition**.

« La dénutrition des seniors est-elle une fatalité ? »

Le **Professeur Christophe MOINARD**, Professeur de Nutrition à la Faculté de Pharmacie à l'Université Grenoble Alpes et travaillant au sein du Laboratoire de Bioénergétique Fondamentale et Appliquée, a ouvert le débat et la réflexion.

Un constat : **le vieillissement s'accompagne d'une perte irréversible de la masse musculaire avec ses conséquences :**

- Baisse de la performance et de la force.
- Augmentation de la fatigabilité, du risque de chutes.
- Accélération de la fonte musculaire lors du stress.
- Incapacité à récupérer à long terme.

Comment le repas collectif est-il concrètement maintenu dans l'institution ? Existe-t-il un jeu de la convivialité ?



Claude FISCHLER – Spécialiste des comportements alimentaires, Directeur coordonnateur de l'IAC et Directeur de recherche au CNRS – a ensuite présenté l'ethnographie des pratiques alimentaires en EHPAD.

Le résultat principal de cette recherche a été de produire une **description du travail des soignants au quotidien** en précisant les dimensions corporelles, interactionnelles et matérielles des pratiques, au-delà du seul service des assiettes.

« Ensemble, imaginons les repas dans l'EHPAD de demain », par Maxime MICHAUD

La thèse de **Laura GUERIN** a permis de questionner le fonctionnement général de ce temps de repas, pointant des enjeux parfois peu visibles et mettant en perspective les vécus et les ressentis des acteurs du secteur.

Le Centre de Recherche de l'Institut Paul Bocuse a donc souhaité en faire la base d'une journée de réflexion collective entre les acteurs du secteur, dont le but était faire ressortir lignes directrices et des perspectives pour penser l'organisation du temps du repas dans l'EHPAD de demain.



Comportement alimentaire : le plaisir des repas

Agnès GIBOREAU, directrice de la recherche à l'Institut Paul Bocuse a poursuivi sur une préservation « le plaisir et bien-être des repas : du goût des éléments à l'environnement du repas ».

Le plaisir d'un repas dépend de nombreux facteurs. Aujourd'hui, les études du plaisir alimentaire prennent en compte l'ensemble des processus en jeu : physiologiques, cognitifs et sociaux.

Côté cuisine, chaque sens est important pour créer la recette, ainsi que la présentation, la vaisselle, l'intitulé. Côté salle, l'environnement physique (ambiance visuelle, sonore, thermique, spatiale) et la qualité du service (regards, gestes, attitude, discours) sont des éléments majeurs de l'appréciation du repas.

Pour les personnes âgées en institution, **une étude réalisée en 2014 a permis de démontrer que :**

- « *Tous les goûts sont dans la nature* » mais plus le repas est donné, plus on aime... Et plus on aime, plus on mange !
- Le plat enrichi en goût est plus consommé, quel que soit le statut cognitif.
- La viande et les légumes sont plus consommés quand deux légumes différents sont associés dans l'assiette.
- L'assiette est plus consommée quand elle est mieux présentée.

Lire aussi : Quelles solutions contre la dénutrition des personnes âgées ?

Etat nutritionnel et interactions sociales

Ce dernier constat a été repris comme axe de recherche par **Julie Anne NAZARRE**, Docteur en physiologie de la nutrition et métabolisme à l'Université de Lyon, Coordinatrice scientifique de CENS et enseignant chercheur.

Les constats : Les communications verbales entre résidents sont plus nombreuses qu'entre résidents et professionnels. Les interactions des professionnels vers les résidents sont essentiellement des incitations à manger (refusées par le résident dans 17 % des cas ou ne donnant pas lieu à une réponse du résident dans 12 % des cas) alors que les interactions émises par le résident vers le professionnel ou vers un autre résident sont essentiellement des interactions sur des sujets autres que le repas (et acceptées à 92 %).

En conclusion, même si l'échantillon étudié reste trop restreint pour en tirer des généralités, un lien entre l'apport calorique au déjeuner et le nombre d'interactions peut exister mais n'est pas significatif. Il apparaît tout de même que plus un résident a d'interactions pendant le repas, plus l'apport calorique est important.

Regard d'un architecte : le restaurant de l'EHPAD de demain

A ces différentes présentations d'études est venue se compléter la vision d'un architecte, **Peggy ARSAC**, du Cabinet DOCK Architecture.

La conception architecturale d'un EHPAD est un des facteurs sur lequel repose la qualité de vie au sein de l'établissement. **L'architecture, le design ou l'aménagement des espaces** permet de générer le rapport à l'espace des personnes âgées.

Le projet ADEMAR : Alimentation Déclinable, Évolutive, Maîtrisé, Adaptée, Responsable



Catherine ALVAN, Directrice Bien-Être et Soins, et **Jean-Marc THOUMIEUX**, Responsable Restauration du Groupe ACPPA ont clôturé ce Colloque Nutrition sur la présentation « d'Alim DEMAR », le projet Restauration du Groupe ACPPA.

Fruit des objectifs du projet associatif Cap 2021, ADEMAR a mûri au fil du temps pour intégrer :

- Le Bien être des personnes, que ce soit les résidents (le défi au quotidien) ou les équipes (l'énergie du Groupe).
- Et la recherche de l'excellence.

Ce colloque nutrition s'est achevé sur une **dégustation de différents produits** présentés par Nutrisens, Saint Romain, ainsi que des douceurs faites maison par le Groupe ACPPA.

ISO 9001 pour une retraite de qualité

Accompagner le Grand Âge et maintenir l'autonomie des personnes âgées, voilà la mission du Groupe ACPPA depuis plus de 30 ans. Pour « donner du sens » à sa démarche, le groupe associatif gestionnaire d'établissements et de services pour personnes âgées, a déployé ISO 9001 dans son système de management pour assurer la qualité de ses prestations.

Aujourd'hui, l'image peu valorisante des maisons de retraite anciennes a bien évolué, notamment grâce à de nouveaux lieux de vie modernes, spacieux et lumineux offrant un projet personnalisé d'accompagnement et de soins au résidents, mis en œuvre par une équipe pluridisciplinaire et compétente.

En vieillissant, le souhait de « vivre chez soi » se heurte aux obstacles de la vie quotidienne. Les Établissements du Groupe ACPPA (Accueil et Confort Pour Personnes Âgées) permettent d'apporter une réponse adaptée aux besoins des personnes âgées, selon leur degré d'autonomie. Ces structures associent une vie sociale dynamique, la qualité des prestations hôtelières et une palette d'animations dans un objectif permanent d'équilibre avec les prestations de soins.

Atteindre ce niveau de qualité exige une application et un dévouement sans faille étayés par un processus qui doit être continuellement nourri et réajusté. Comment faire vivre cette démarche d'excellence ? L'ACPPA s'appuie sur

différents modèles qualité, dont des normes de service nationales et ISO 9001, dans sa cinquantaine d'établissements pour personnes âgées répartis sur toute la France. **Laurentia Palazzo**, Directrice Qualité et communication du Groupe, nous explique comment ISO 9001:2015 aide l'organisation à gagner en efficacité sans sacrifier ses valeurs humanistes et éthiques.

ISOfocus : Qu'apporte la certification ISO 9001:2015 aux différentes activités du Groupe ?

Laurentia Palazzo : Les nouvelles exigences de la norme ISO 9001:2015 sont en parfaite cohérence avec les évolutions d'organisation et de pilotage souhaitées par l'ACPPA. Après trois cycles de certification à la version 2008, le Groupe s'est intéressé au modèle de management EFQM (European Foundation for Quality Management), qui prévoit un cadre général pour promouvoir l'excellence dans son fonctionnement et sa performance.

L'amélioration de notre performance dépend de notre capacité à aligner la stratégie du Groupe avec notre système qualité



Laurentia Palazzo, Directrice Qualité et communication du Groupe ACPPA

La nouvelle édition d'ISO 9001 s'inscrit dans le même registre. L'audit auquel nous nous sommes prêtés afin de renouveler notre certification ISO 9001 nous a permis de mesurer concrètement nos évolutions, et le chemin parcouru dans notre démarche d'excellence, tout en identifiant les points de faiblesse sur lesquels nous devons continuer à travailler, et ce pour toutes les activités du Groupe.

Depuis combien de temps le Groupe ACPPA est-il certifié et dans quels buts utilisez-vous la norme ?

Depuis 2005, nous sommes certifiés NF Service « Services aux personnes à domicile » (basée sur la norme NF X50-056), l'une des marques leaders en Europe pour la qualité, la fiabilité et le sérieux du service fourni, et SGS Qualicert pour les EHPAD¹⁾. Nous avons choisi, depuis 2007, une certification couplée avec ISO 9001 pour nos prestations d'hébergement et de soins en établissements ou à domicile, pour notre Pôle Formation Santé ainsi que pour notre siège social. ISO 9001 nous a permis de poser un cadre cohérent et homogène de pilotage du système de management de la qualité (SMQ) de notre Groupe sur l'ensemble de ses activités et processus.

Depuis le lancement de notre démarche qualité, nous avons toujours considéré les normes ISO, les normes nationales françaises, ainsi que la Loi 2002-2 (du 2 janvier 2002) rénovant l'action sociale et médico-sociale, comme des opportunités. La Loi française favorise la mise en place de projets personnalisés pour les usagers en établissements médico-sociaux, prenant en compte leurs attentes et leurs besoins. L'ensemble de ces exigences nous permet de « grandir » en faisant évoluer en permanence notre organisation et notre SMQ.

Comment la norme ISO 9001:2015 contribue-t-elle à créer une dynamique au sein de la communauté (résidents, personnel, familles) des maisons de retraite et à soutenir la meilleure qualité de vie possible ?

La prise en compte des attentes de nos principales parties intéressées dans le système de management, en l'occurrence nos résidents, leurs familles et le personnel, est une exigence renforcée de l'ISO 9001:2015. Mieux identifier ces parties intéressées pour intégrer leurs exigences de manière pertinente au sein du SMQ d'une part, et s'assurer que l'on prend bien en compte l'ensemble de leurs enjeux d'autres part, est une évolution que nous avons voulue mais qui est facilitée par l'édition 2015 de la norme.

La transition à ISO 9001:2015 s'est traduite également par de nouvelles méthodes d'évaluation de nos auditrices. Des entretiens avec les personnes âgées et leurs familles ont permis de croiser les regards et les données disponibles de façon à mieux valoriser les forces et cibler les actions de progrès en vue d'une meilleure qualité de vie.

Les plus de 65 ans sont en augmentation et représentent une population diverse. Leur dynamisme, leur histoire, leurs attentes sont différents. ISO 9001:2015 vous aide-t-elle à vous

adapter à la diversité des besoins et des exigences ? En quoi la norme est-elle un support d'innovation ?

La norme ISO 9001:2015 met l'accent sur l'importance de bien connaître le contexte organisationnel, en perpétuel mouvement, soit son environnement (interne et externe) et ses parties intéressées. Cette compréhension est un atout majeur pour le succès dans tout organisme.

Depuis deux ans, la personnalisation de l'accompagnement des résidents, qui passe par la formalisation d'un Projet Personnalisé d'Accompagnement (PPA), est une des priorités affirmées de notre politique d'amélioration de la qualité, largement affichée par notre Directeur général. L'évolution de notre SMQ facilite l'atteinte de cet objectif. Nous pouvons mesurer l'impact positif de la mise en œuvre du « Projet Personnalisé d'Accompagnement » pour chacun – personne âgée et personnel.

Par ailleurs, les évolutions de la démographie et des attentes de la population âgée nous ont amenés à travailler plus directement sur l'innovation, en complémentarité de l'amélioration continue. Des réflexions et actions innovantes sont engagées dans tous les domaines, technologie, service, système de management... De fait, la direction a récemment pris la décision d'investir dans un outil de pilotage intégré du SMQ qui nous permet d'avoir une vision croisée des plans d'action, des évaluations et des événements, au niveau de chaque site du Groupe.

Nous avons progressivement acquis la certitude que l'amélioration de notre performance dépend de notre capacité à aligner la stratégie du Groupe et sa gouvernance avec notre système qualité et le management des risques et opportunités. La nouvelle orientation d'ISO 9001:2015 est venue conforter cette intuition et notre volonté de construire et piloter un système de management intégré (SMI) reposant sur un triptyque – gouvernance, management de la qualité et management des risques. Nous sommes actuellement bien engagés dans cette voie.

Quels sont vos futurs défis en matière de qualité ?

Nous venons de déposer un dossier de candidature pour le Prix Qualité Performance Rhône-Alpes, qui récompense les entreprises au niveau régional engagées dans une démarche d'excellence et sélectionnées pour leur engagement et la pertinence de leur management. Cela représente pour nous une nouvelle opportunité de nous « étalonner » et de mieux identifier nos faiblesses et nos axes de progrès sur la base du modèle EFQM, qui nous a séduits. Plus globalement, nous avons déployé en janvier 2017 notre nouveau projet associatif CAP 2021 avec, pour fil rouge, un engagement plus marqué de notre Groupe dans la responsabilité sociétale des organisations pour les cinq années à venir. Avec cette perspective, nous souhaitons donner du sens à toutes les parties prenantes qui contribuent à notre activité : nos salariés, nos partenaires et nos clients (résidents, familles).

De par l'évolution de ses exigences, la certification ISO 9001:2015, et l'audit annuel de notre SMQ déployé par l'organisation pour y répondre, contribue largement à la dynamique engagée et constitue un « garde-fou » contre une éventuelle entorse à notre démarche d'excellence. ■

1) EHPAD : Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes



Dossier réalisé par
**Bastien Terrade
& Sarah Roblet**

A la rencontre des dir'com des groupes d'Ehpad

Dans le secteur des Ehpad, les directeurs de la communication sont le plus souvent... des directrices. Des professionnels qui ont une fonction support de plus en plus essentielle dans un monde toujours plus connecté. Qu'il s'agisse de valoriser l'image de leur groupe ou de jouer les pompiers en cas de crise, quel rôle jouent les « dir'com » des groupes d'Ehpad et comment envisagent-ils leur métier ?

Interroger des communicants, c'est risquer de se voir imposer un discours... de communicant. Mais les dir'com du monde des Ehpad ont joué franchement le jeu des questions / réponses du MMR et c'est à saluer.

Après l'Ecole Hôtelière de Lausanne, un passage chez KPMG et 15 années passées au sein du groupe Accor où elle a notamment lancé la marque de boutique hôtels « MGallery by Sofitel », voilà **Julie Grégoire**, 43 ans, directrice « marketing, commercial et communication » du groupe DomusVI, depuis septembre dernier.

Diplômée de Sciences Po Paris et dotée d'un certificat de Mandarin et d'une maîtrise de civilisation de l'Asie orientale, déléguée générale de la Fondation Hachette avant de devenir chef de projet développement durable chez Danone et chef de projet au sein de la Fondation Sanofi, **Catherine Schwartz** est depuis 2012 la directrice de la communication de la Fondation Partage & Vie (ex-Fondation

Caisse d'Épargne pour la Solidarité).

Ancienne journaliste et blogueuse, récemment diplômée du Master de Communication de Sciences Po Paris, **Carmel Serrié** est depuis 2012 la directrice de la communication d'Arépa devenue Arpavia.

Diplômée d'une école de commerce, **Claire Dubuisson**, elle, nage dans les Ehpad depuis toujours : chargée de communication à Medidep en 2003 puis

chez Korlan en 2006, elle est depuis 2007 - un record de longévité comme souvent dans le management d'Orpéa - la directrice de la communication d'Orpéa-Clinéa.

Clément Deltenre a d'abord évolué dans le secteur bancaire. Ayant connu une situation de proche aidant, il a décidé de rejoindre l'univers du médico-social. Webmaster de Colisée, il est aujourd'hui son responsable de la communication et du digital.

Gérard Pinneberg est un « vieux routier »



© Vincent Bourde

“ J'ai passé beaucoup de temps avec les équipes pour créer notre nouvelle plateforme de marque, qui reflète notre ADN. ”

Julie Grégoire, directrice marketing, commercial et communication de DomusVI

“ Je crois beaucoup à la puissance de la communication par l'image pour notre secteur. Elle permet de rendre compte de cette part humaine, très importante dans nos métiers.”

Catherine Schwartz, directrice de la communication de la Fondation Partage & Vie



© crédit : DC V. Coulton

poste pourtant très exposé.

Un métier, des dir'com

Mais tous les dir'com ne se ressemblent pas. Comme l'indique l'intitulé même de leurs fonctions, parfois la communication est rattachée au Marketing (DomusVi, Korian), parfois à la Qualité (ACPPA). Étonnamment, seul Clément Deltenre chez Colisée voit le « digital » apparaître dans sa fonction quand la « RSE » est dans le portefeuille de Laurentia Palazzo.

de la com'. D'abord responsable de la communication chez Alcatel (1981-1989), il devient directeur conseil d'Acanthe Publicité (1990-2005). Il est directeur de la communication des Senioriales, groupe de résidences services seniors, depuis 2006.

On pourrait continuer cette liste encore longtemps tant chaque groupe est désormais doté d'un dir'com ou plutôt, le plus souvent, d'une dir'com puisque cette fonction semble être confiée à une femme aussi sûrement que le poste de directeur des achats est occupé par ... un homme.

Le dir'com, c'est d'abord un poste qui ne s'entend pas sans une certaine proximité avec le président et/ou directeur général. Dans une société où l'image et la médiatisation prennent une place si centrale, aucun dirigeant ne peut négliger les aspects liés à la communication. Proche, la responsable de la comm'

se doit aussi d'être rassurante. Ne pas paniquer quand on aurait toutes les raisons de l'être : voilà le viatique de celle qui se doit, ou doit au moins donner l'impression, de tout maîtriser.

Une proximité qui du coup rime avec longévité. Car ce poste nécessite pour un dirigeant de bénéficier d'une personne de confiance et la confiance met suffisamment longtemps à s'installer pour ne pas être trop rapidement bradée... **Nicole Petrelli**, responsable communication du groupe Emera, aux côtés du directeur, **Laurent Cheton**, suit son PDG Claude Cheton depuis 1999. Un recul qui lui fait dire que la communication est « devenue importante depuis une dizaine d'années », d'abord pour commercialiser les établissements dans le cas d'Emera. **Quant à Laurentia Palazzo**, directrice RSE qualité et communication du groupe associatif ACPPA, a connu 3 directeurs généraux. Eux passent, elle, reste. Idem à Orpéa où **Claire Dubuisson** occupe depuis 2007 un

Mais les dir'com des groupes cotés en Bourse ont évidemment une toute autre responsabilité. Elles doivent surveiller chaque bruissement d'aile de papillon au cas où cela risquerait d'avoir une incidence sur le cours de Bourse. Du coup, la communication des « cotés » est beaucoup plus contrôlée car réglementée, notamment en termes de communication financière, et sensible, puisque chaque erreur de communication peut se payer cash... C'est sans doute pour cette raison que les groupes se font souvent accompagner par des cabinets spécialisés dans cette communication si particulière.

Dans un environnement de plus en plus compétitif, l'enjeu numéro 1 du dir'com est de permettre l'identification de son groupe, d'affirmer (et surtout réaffirmer) son identité. Les manières de façonner cette dernière sont multiples. Au-delà des axes de différenciation, un aspect lie les groupes interrogés : la préférence pour

« Connais-toi toi-même »

Cette injonction morale de Socrate semble propice au métier de dir'com tant ses missions varient en fonction de l'intitulé de son portefeuille. Et s'il fallait les résumer en une phrase ?

Clément Deltenre (Colisée) : « Mon travail est de capter les attentes en interne pour ensuite les transformer en externe avec les outils innovants d'aujourd'hui. »

Gérard Pinneberg (Les Senioriales) : « La communication est fortement au service de l'activité commerciale. Mon but est donc de favoriser la rencontre entre notre offre, le public de futurs résidents et les futurs investisseurs. »

Catherine Schwartz (Fondation Partage & Vie) : « La communication est l'élaboration d'un langage commun pour agir sur les territoires avec les autres acteurs. »

Claire Dubuisson (Orpéa) : « J'essaie de changer l'image que peuvent avoir certains Ehpad pour montrer qu'ils sont de véritables lieux de vie ouverts sur l'extérieur. »

Laurentia Palazzo (ACPPA) : « D'une manière générale, j'essaie d'apporter une valeur ajoutée à toutes les parties intéressées avec lesquelles je suis en lien en interne ou en externe »

Nicole Petrelli (Emera) : « Je suis au service de la commercialisation pour faire en sorte qu'Emera se voit et que la qualité hôtelière de nos établissements soit identifiée. »

Carmel Serrié (Arpavie) : « Je suis un peu les yeux et les oreilles de l'association en faisant l'interface entre la présidence, la direction générale, le comité exécutif, les collaborateurs et l'externe. »

Julie Grégoire (DomusVi) : « Mon travail consiste à écouter les opérationnels pour retranscrire visuellement leurs propos. »



“ Nous avons créé en septembre dernier un outil nous permettant de répondre instantanément à nos clients. ”

Laurentia Palazzo,
directrice RSE, qualité et communication
du groupe associatif ACPPA.

une communication locale, ciblée en fonction des établissements et adaptée en fonction des résidents.

DomusVI a récemment fait évoluer sa communication en créant une nouvelle identité visuelle. Ce fut le premier coup d'éclat de Julie Grégoire, directrice marketing, commercial et communication du groupe depuis septembre 2016 : « en prenant mon poste, j'ai passé beaucoup de temps avec les équipes, j'ai visité plusieurs résidences. Forte de ces rencontres, j'ai formalisé la nouvelle plateforme de marque, qui reflète notre ADN. Elle définit d'où on vient, qui on est et où on va ». La charte graphique a été redessinée et une nouvelle signature, « En toute confiance », fait désormais office de porte-étendard de la maison DomusVI. Le but ? Réaffirmer ses valeurs, tout simplement. Un rappel loin d'être futile quand on sait que le groupe,

implanté internationalement, compte plus de 40 000 clients.

Mettre les résidents et les familles au cœur de la communication est également le souhait de la dir'com d'Orpéa, Claire Dubuisson : « on travaille plutôt sur la communication locale. Nous sommes sur l'identification d'un établissement dans son environnement. Le groupe est conscient qu'une famille va choisir un établissement en fonction de sa proximité géographique. C'est pour cela qu'il est plutôt rare de trouver de la publicité grand public chez nous ».

Rare chez Orpéa, cette com' grand public est absente chez Emera. Une position assumée par Laurent Cheton, directeur commercial en charge de la communication : « nous sommes peut-être un grand groupe aux yeux des gens mais nous restons un groupe très familial, avec ses avantages, ses inconvénients et les erreurs que l'on peut faire. Nous gérons avec le cœur, artisanalement ». Il avoue aussi avoir été refroidi par les couvertures médiatiques nationales, qui « déforment » et sont capables de gâcher un reportage jugé intéressant avec un titre du genre « à qui profite l'or gris ? ». On ne sera donc pas étonné du leitmotiv de ce dir'com : « pour vivre heureux, vivons cachés ».

Gérard Pinneberg, directeur de la communication des Senioriales, utilise lui une métaphore pour éclairer la vision du groupe de résidences seniors : « nous pensons notre communication comme une boule à facette. Notre travail est de faire tourner cette boule de façon à ce que la bonne facette renvoie le reflet attendu par nos futurs résidents ». Les résidences services seniors des Senioriales poussent encore plus loin la logique en intégrant les usagers dans

“ Nous restons un groupe très familial. Nous communiquons artisanalement et toujours dans la proximité. ”

Laurent Cheton, directeur commercial et
de la communication d'Emera



Prévention

Réduction

des TMS



Découvrez

▶ Nos gammes d'Aides techniques au transfert

▶ Nos modules d'accompagnement à leur utilisation sur site

100%
Gagnant

05 34 46 03 76
contact@alterecosante.net

Des Ehpad jugés à la sauce Tripadvisor ?

Traduire et transmettre, tel semble être le leitmotiv des groupes concernant les usages du numérique. Mais cet enrichissement de la relation entre les groupes et leurs publics fonctionne également en sens inverse. Corollaire de la digitalisation, l'entrée dans l'ère de la notation permet aux usagers d'émettre des avis plus facilement. Comment les dir'com envisagent-ils ce changement ?

Pour Gérard Pinneberg, « nous sommes dans une ère de transparence où tout se sait. À l'heure du digital, les résidents et leurs proches bénéficient d'une grande visibilité sur la valeur de l'offre proposée ». La parole des résidents doit donc être valorisée, d'autant plus que la génération des soixante-huitards a appris à revendiquer. Et à critiquer. Certains groupes ont déjà pris les devants pour déridier les éventuels mécontentés : « nous avons créé en septembre dernier un outil de gestion nous permettant de répondre instantanément, que ce soit en établissement ou au siège. On analyse le pourquoi du comment, on apporte une réponse et quand c'est difficile, on prévoit de rencontrer directement les gens », explique Laurentia Palazzo, directrice RSE, qualité et communication du groupe associatif ACPPA.

Si la transparence est un objectif affiché par l'ensemble des groupes, et que le comparateur de tarifs mis en place par l'État ne semble plus faire débat, la majorité des dir'com reste assez dubitative quant aux sites de notation. C'est notamment le cas de Claire Dubuisson (Orpéa) : « la difficulté qui peut être posée par ces sites est que toute personne peut émettre un avis. Et, dans cet avis, on n'a pas la qualification de la relation de la personne avec l'établissement. Est-ce un membre de la famille, un salarié, un ancien salarié ? On ne le sait pas ». Julie Grégoire (DomusVI) soulève aussi un problème éthique : « on parle de résidents qui sont très âgés et dépendants. Il ne s'agit pas de donner une note à une chambre d'hôtel, à la qualité d'un lit. C'est autre chose ! ».

Pour les dir'com, au fond, rien ne remplacera jamais la visite sur place. C'est ce qui compte avant tout. Plus que la réputation, c'est bien la réputation locale qui doit primer pour Catherine Schwartz (Fondation Partage & Vie) : « si on prend l'exemple de l'Ehpad, le modèle de la maison de retraite est un modèle de proximité. Ce qui importe, c'est l'ancrage local, la capacité à tisser des relations de confiance avec les prescripteurs locaux, c'est votre bonne réputation de bouche à oreille ». La « Tripadvisorisation » des Ehpad n'est sans doute pas tout à fait pour demain.

le processus de réflexion : « notre philosophie repose sur de la co-conception avec nos résidents : nous les associons à une démarche de type startup à travers ce comportement. Il n'y a pas aujourd'hui de réflexion sans associer des résidents qui nous font bénéficier de leurs habitudes de vie ».

Réseaux sociaux : ce qui compte n'est pas "d'y être" mais d'y faire

S'agissant d'identification des groupes, les outils digitaux permettent de se différencier à l'heure où les groupes entament le virage numérique. Cependant, il ne s'agit pas juste d'engranger des followers. Cela va au-delà d'une simple stratégie marketing. Les réseaux sociaux permettent d'atteindre des personnes

en dehors des frontières du secteur de la dépendance, notamment grâce à l'image. Les groupes utilisent ainsi petit à petit la vidéo et sont de plus en plus à se doter d'une chaîne YouTube.

Selon Gérard Pinneberg, dir'com des Senioriales, « les seniors sont de plus

en plus connectés et le numérique est désormais la porte d'entrée principale pour découvrir, connaître et choisir un établissement ». Une affirmation qui marque bien la différence majeure qui existe entre le public des résidences seniors et celui des Ehpad. Pour Julie Grégoire (DomusVI), le digital est d'abord « un point de contact du parcours client ».

Mieux, cette digitalisation permet selon Claire Dubuisson (Orpéa) « une meilleure interaction entre les résidences et ses publics, qu'il s'agisse des salariés ou des potentiels talents à recruter. Elle vient enrichir la relation de proximité ». À la fois source d'information principale pour les intéressés et levier de recrutement, le numérique occupe donc une place grandissante dans le secteur de la dépendance.

Les groupes n'investissent toutefois pas le terrain digital avec la même ardeur. Alors qu'ACPPA admet un certain retard en la matière, Colisée en a fait un axe de démarcation, lançant même son propre réseau social, « MyColisée ». Pas étonnant donc que le portefeuille de Clément Deltren, responsable de la communication du groupe, soit élargi au digital : « pour nous, l'enjeu est de pouvoir traduire le terrain à travers les outils digitaux ». Le groupe dispose pour cela de ce réseau interne, qui informe les proches connectés de ce qui se passe dans la résidence. Une actualité ensuite relayée sur LinkedIn, à destination des professionnels.

Colisée est connecté de façon ciblée : « sur LinkedIn, on s'adresse à un public réceptif qui comprend l'information que l'on souhaite transmettre. On a cette dimension humaine où on parle avec de « vraies » personnes et non pas avec des pseudos ». Exit Twitter donc, un réseau social peu investi par les



“ Nous pensons notre communication comme une boule à facettes. Notre travail est de faire tourner cette boule de façon à ce que la bonne facette renvoie le reflet attendu par nos futurs résidents. ”

Gérard Pinneberg, directeur de la communication des Senioriales



“ Sur LinkedIn, on s’adresse à un public réceptif qui comprend l’information que l’on souhaite transmettre. Nous parlons avec de « vraies » personnes et non pas avec des pseudos. ”

Clément Deltenre, responsable communication et digital de Colisée

groupes, qui privilégient le réseau professionnel LinkedIn mais aussi Facebook, qui permet à des résidences de plus en plus nombreuses de créer leur page et de partager photos et vidéos de la vie quotidienne des résidents mais aussi des événements festifs. Ici, le numérique fait rimer le terrain avec l’humain.

Pour communiquer, rien ne vaut l’image

Un credo que partage également Catherine Schwartz, dir’com de la Fondation Partage et Vie. Également présente sur LinkedIn, « un réseau professionnel qui compte », la Fondation a fait de YouTube une véritable caisse de résonance. « J’ai beaucoup travaillé sur le langage audiovisuel, je crois beaucoup à la puissance de l’image pour notre secteur » explique Catherine Schwartz, fière des 6500 vues de la chaîne de la Fondation. En effet, il s’agit de communiquer sur des sujets sociétaux peu visibles mais vecteurs d’émotion : « la communication par l’image permet de rendre compte de cette part humaine, très importante dans nos métiers. Ce langage de l’émotion, qui n’exclut ni l’explication ni la pédagogie, est puissant pour faire comprendre ce que l’on fait, et ce par rapport à tous les écrits produits ».

Proches de la direction, les directeurs de la communication le sont aussi des équipes de terrain, tout du moins d’une certaine façon. Carmel Serrié, directrice de la communication et du marketing relationnel chez Arpavie, se définit comme « l’interface entre la présidence, la direction générale, le comité exécutif, les collaborateurs et l’externe ». Un rôle qu’elle a pu pleinement expérimenter en gérant la communication de la fusion entre Arepa et Arefo Arpad à l’été dernier. Le « dossier d’une carrière », qui

a demandé d’accompagner et d’outiller fortement les directeurs d’établissements pour qu’ils s’approprient la nouvelle identité.

Les dir’com sont aussi ceux qui élaborent des *process* en matière de prise de parole dans les médias et accompagnent les dirigeants mais aussi les directeurs d’établissements à faire face aux sollicitations. « Il existe un certain nombre de bonnes pratiques : lorsqu’un journaliste souhaite faire un reportage, le plus important est de rester factuel, d’être pédagogue et de ne pas employer de jargon administratif » explique Catherine Schwartz (Fondation Partage & Vie), qui envisage sa direction comme une « direction ressources ». Laurentia Palazzo (ACCPA) ajoute : « on met à leur disposition un plan de communication du directeur d’Ehpad où ils ont tous les outils dont ils peuvent avoir besoin, les exigences réglementaires, des modèles qui leur évitent de perdre du temps ».

Des facilitateurs, ces dir’com, qui endossent parfois le rôle de démineurs. Gérer les situations de crise fait en effet partie intégrante de leurs fonctions. Dans ces cas précis, le maître mot est la réactivité : « en deux heures, un bad buzz peut descendre une réputation en flèche, qu’on aura mis des années à établir »



“ Réactivité ne veut pas dire précipitation. Notre rôle est aussi de rappeler qu’il faut prendre le temps de bien comprendre le contexte avant d’agir. ”

Claire Dubuisson, directrice de la communication d’Orpéa-Clinéa.

alerte Carmel Serrié (Arpavie). Pour Claire Dubuisson (Orpéa) « réactivité ne veut pas dire précipitation. Notre rôle est aussi de rappeler qu’il faut prendre le temps d’analyser, de bien comprendre le contexte avant d’agir. Si on parle trop tôt, on risque de devoir revenir sur ces propos et de perdre en crédibilité. Il faut prendre la juste mesure des événements ».

Tous les groupes disent s’être dotés de *process* et autres manuels méthodologiques mais aussi de cellules de crise mobilisables au besoin et qui veillent en permanence sur d’éventuels signaux faibles. Peu diserts sur le sujet des crises, les groupes s’accordent à dire que la vraie crise est rare, du moins officiellement, donc. Il s’agirait davantage de « situations sensibles ».

Des directeurs acteurs de la com’

Dans le but d’assurer la continuité de l’activité des résidences en toutes circonstances, l’enjeu premier des dir’com consiste à anticiper les risques pour qu’ils n’arrivent pas. Cela passe notamment de la sensibilisation, comme nous l’explique Clément Deltenre (Colisée) : « j’agis plus en termes de prévention notamment dans notre journal interne envoyé à tous nos collaborateurs, avec des liens actifs les dirigeant vers des vidéos. Pendant la semaine de la vaccination, je fais intervenir le médecin du groupe pour véhiculer des messages afin que chacun se sente concerné au cas où il se passerait quelque chose ». Prudence est mère de sûreté...

Voir les équipes de terrain comme de simples réceptacles d’informations reviendrait néanmoins à avoir une vision biaisée du secteur. Pour Carmel Serrié (Arpavie), « c’est une relation qui

va dans les deux sens. Il ne s'agit pas uniquement d'une fonction où je rapporte ou transmets, je fais également remonter les choses qui viennent du terrain ». Un constat partagé par Clément Deltenre dont un des objectifs est de proposer aux directeurs des façons de créer de l'intérêt pour leurs actions : « je leur donne des

idées pour créer de l'événement, du trafic puis je fais remonter ce qu'ils font en externe pour les propager sur le site ou les réseaux [...] Leurs initiatives ne doivent pas rester vaines ».

En matière de communication, les collaborateurs de terrain sont donc aussi

acteurs. Mais pas seulement. « Nos régisseurs ont un rôle d'ambassadeur : leur mission est de donner beaucoup de personnalité à la résidence, qui sont pour nous de véritables outils de communication. Nous leur laissons pour cela libre parole » explique Gérard Pinneberg.

Si les dir'com ont chacune et chacun leur manière d'exercer leurs fonctions, ils partagent donc de nombreux constats sur la mission qui est la leur et beaucoup de pratiques. Mais ils mettent l'accent sur une spécificité majeure de leur métier de dir'com d'un groupe d'Ehpad, de résidences autonomie ou de résidences seniors : la dimension humaine particulière au monde médico-social et à l'accompagnement de personnes âgées souvent fragilisées. Une dimension qui fait le supplément d'âme de leur métier.



“ La relation avec les équipes va dans les deux sens. Etre dir'com, ce n'est pas uniquement une fonction où je transmets aux équipes. Je fais également remonter les choses qui viennent du terrain. ”

Carmel Serrié, directrice de la communication d'Arpavie

Le point de vue de

Richard Tourisseau

Directeur du GCSMS « les Ehpad publics du Val-de-Marne »

Pas simple de trouver des directeurs de la communication au sein des Ehpad publics. Nous avons donc fait appel à un directeur expérimenté du secteur qui analyse les situations auxquelles il a dû faire face.

Le MMR : En tant que directeur d'un groupement de coopération sociale et médico-sociale (GCSMS), comment gère-t-on la communication ?

Richard Tourisseau : C'est un peu compliqué parce que nous n'avons pas le droit de faire de la publicité. La communication se rencontre à deux moments : lorsque l'on fait un événement particulier comme l'ouverture d'un nouveau site ou lorsqu'une situation de crise se présente. C'est l'un ou l'autre.

Le MMR : Justement, quels sont les réflexes à avoir en cas de crise ?

RT : Tout dépend de la nature de la crise. S'il s'agit d'un problème relatif aux résidents, le premier réflexe est d'informer l'ARS et le Conseil départemental. Vient ensuite une réunion d'information avec les familles pour leur expliquer la nature du problème et les mesures mises en œuvre. Je vais faire un parallèle avec ce qui s'est passé à Lyon avec l'épisode grippal, cet hiver. Nous avons anticipé, comme tous les ans, la procédure des vaccins. Nous avons mené une politique de communication en interne pour évoquer la vaccination du personnel et ensuite nous avons eu des réunions avec les instances représentatives (conseil de la vie sociale et d'administration). Nous avons fait le choix de la prévention.



© Olivier Biais / Corbis

Le deuxième type de crise concerne les problèmes relatifs au personnel. Dans ce cas, la communication se fait par rapport aux interrogations que peuvent nous poser les médias. Il y a quelques années, nous avons eu une plainte pour un cas de viol de résident. Il a fallu aller très vite car cela s'est répandu par voie de presse. J'ai découvert le problème le lundi matin et le mardi soir je faisais une réunion avec les familles. L'impératif est de rassurer en attendant les conclusions judiciaires.

Le MMR : Hors situation de crise, organisez-vous des opérations de communication pour des événements par exemple ?

RT : Non. La dernière fois que nous l'avons fait c'était en 2015 pour l'ouverture de trois établissements et très peu de gens sont venus. La presse ne s'est pas déplacée. C'était pourtant le premier Ehpad à énergie positive. Quand on tente de faire de la communication hors crise, les résultats sont très faibles. Quant à la venue de candidats à la dernière présidentielle (François Fillon et Benoît Hamon), ce sont des événements que je ne maîtrise pas, ils s'imposent à moi. Les nombreux journalistes sont plus venus pour les candidats que pour discuter des Ehpad. En 30 ans j'ai dû avoir pratiquement tous les Ministres délégués aux personnes âgées... Et pas une seule couverture médiatique.



Si sa diversité lui confère son attractivité, le secteur associatif est parfois difficilement lisible. Vous y voyez flou ? Pas de panique, *Le Mensuel des Maisons de Retraite* vous propose un panorama ordonné des groupes d'Ehpad privés non lucratifs.

Petite devinette. Qu'est-ce qui ressemble le plus à un Ehpad public ? Facile : un Ehpad public. Une autre ? Qu'est-ce qui ressemble le plus à un Ehpad privé commercial ? Encore plus facile : un Ehpad privé commercial. Allez, une petite dernière. Qu'est-ce qui ressemble le plus à un Ehpad associatif ? Hum..., difficile à dire tant ce secteur apparaît comme éclaté. Ce dernier a pourtant résolu son problème d'identité, lui qui fut longtemps coincé entre un secteur public incarnant l'intérêt général avec un grand G et un secteur privé commercial frappé du sceau de l'efficacité économique. L'alliance des deux s'est forgée autour du dynamique concept de l'ESS (Économie Sociale et Solidaire), dont quelques groupes s'en font les hérauts.

Mais ce renouveau s'accompagne d'importants bouleversements structurels : les Ehpad de ce secteur associatif 2.0, de plus en plus soumis aux procédures qualité, doivent désormais se doter d'une organisation interne rompue au management. Si certains appréhendent

ce virage avec décontraction, à l'image du flegmatique président du groupe SOS Jean-Marc Borello, d'autres comme les congrégations religieuses passent par une remise en question de leur modèle, vieux de plusieurs siècles. Entre ces deux exemples, on recense une multitude de groupes possédant chacun leurs propres problématiques et défis.

Pour y voir plus clair, *le MMR* a souhaité établir une classification des groupes d'Ehpad associatifs, en 4 catégories :

- Les groupes nationaux
- Les groupes régionaux
- Les organismes de protection sociale
- Les congrégations religieuses

Là encore, cette répartition n'est pas des plus aisée. La porosité entre les frontières des catégories place en effet certains groupes à la croisée des chemins, à l'instar de la Mutuelle du Bien Vieillir. Constitué d'institutions sans but lucratif, le groupe MBV n'est pas, contrairement à ce que son nom laisse présager, une mutuelle à part entière.

Ce dernier nourrit des ambitions géographiques avec la volonté d'avoir « *au minimum deux institutions de référence dans chaque région de France* ». Le plus logique serait donc de le classer dans la catégorie des groupes nationaux. À ceci près que l'essentiel de son activité se concentre en Languedoc-Roussillon (9 établissements sur 21), berceau territorial de MBV...

Mais qu'ils soient mutualistes, congréganistes, régionaux ou nationaux, ces groupes partagent des traits communs. L'heure est en effet à la mutualisation et l'année 2017 est marquée par la signature des CPOM. Des CPOM qui offrent la possibilité de développer des partenariats et ainsi de décloisonner l'Ehpad, dorénavant entendu comme un lieu de ressource pour l'environnement extérieur. Or, l'enjeu du décloisonnement s'avère primordial pour un secteur doté d'une vive capacité d'innovation. Dans le jeu des 4 familles, il ne fait guère de doute que les Ehpad associatifs ont d'ores et déjà plusieurs cartes à jouer...

Les groupes nationaux

Des grands groupes ?

Nom	Directeur	Nbre d'Ehpad en 2017	Nbre de lits en Ehpad
Fondation Partage et Vie	Patrick Lambruschini	84	6349
Groupe SOS Seniors	Maryse Duval	61	3871
Arpavie	Loïc Rolland	46	3628
Groupe ACPPA	Jean-Claude Dadol	44	3607
Adef Résidences	Dominique Bourgine	32	2823

Avec respectivement 84, 61 et 46 établissements, la Fondation Partage et Vie, le groupe SOS et Arpavie forment cette année encore le trio de tête du secteur à but non lucratif. Il ne serait cependant pas pertinent de dresser un parallèle avec le triumvirat Korian-Orpéa-DomusVi, tant l'associatif peine à faire émerger des « géants » capables de concurrencer les mastodontes du privé commercial. Difficile donc de qualifier les principaux groupes d'Ehpad privés non lucratifs de « grands » groupes. Ces derniers ont néanmoins une surface nationale leur permettant de se développer aux quatre coins de la France.

Le groupe SOS fait à cet égard office de fer de lance, Arpavie et la Fondation Partage et Vie devant d'abord « digérer » leurs récents changements d'organisation et de gouvernance (voir MMR 194). Depuis l'an dernier, le groupe de l'emblématique Jean-Marc Borello a signé un CPOM pour ses 30 Ehpad mosellans, « l'un des plus importants de France ». Parmi ses objectifs figure notamment la volonté de « développer les partenariats et d'ouvrir l'Ehpad sur son environnement ». Même constat pour la Fondation Partage et Vie chez qui « les nouvelles opérations ont vocation à ouvrir les murs sur l'extérieur ». Cette idée de l'Ehpad pensé comme une plateforme de services, dont Jean-Marc Borello s'est fait le chantre, fait également son chemin chez Arpavie. Le groupe issu de la fusion entre l'Arepa et l'Arefo-Arpad a récemment été retenu pour être le gestionnaire de la future plateforme gérontologique de Villiers-le-Bel (95).

D'autres groupes nationaux, moins importants par la taille, ont également le vent en poupe. C'est le cas de la Croix Rouge qui, malgré son ancienneté, se positionne de manière active sur les appels à projets. La construction en 2014 de l'Ehpad Annie Beauchais de Sarcelles (95), loué pour sa modernité, en est un parfait exemple. La CRF pos-

3 questions à

Maryse Duval
directrice générale du groupe SOS Seniors



Quels sont les grands défis à venir pour les Ehpad privés non lucratifs ?

Un des grands défis est déjà d'exister et de continuer à nous développer sur ce champ médico-social d'aide aux seniors. Pour cela, ce secteur doit trouver

une meilleure visibilité entre le public et le commercial. Les associations sont des moteurs pour l'innovation, y compris dans les territoires ruraux et périurbains où les opérateurs commerciaux sont moins présents.

Pouvez-vous encore vous développer et si oui comment ? La pérennité financière de vos associations dépend-elle de la poursuite de ce développement ?

Plutôt que de constituer un simple facteur de pérennité financière, le développement est inscrit dans notre ADN. Sans développement, nous nous étions. Ce dernier va se poursuivre via le phénomène de concentration, impulsé par les pouvoirs publics depuis plusieurs années. C'est la logique qu'on retrouve dans les CPOM pour pousser les acteurs à mutualiser leurs compétences et leurs moyens.

Quels sont les grands projets du groupe SOS en cours ou à venir ?

Pour relever le défi du tsunami démographique qui se profile, notre principal chantier est celui de l'innovation. C'est la clé de voûte du futur. Un des axes prioritaires est de diversifier nos services en travaillant de manière plus étroite avec les acteurs du domicile pour faire de nos Ehpad des plateformes de ressources et d'expertise.

sède aussi un volet domicile puisqu'elle gère 14 SAAD, 28 SSIAD et 14 SPASAD. Et c'est là une des forces du secteur associatif : être présent sur plusieurs segments d'activité centrés sur les personnes âgées. Ainsi, le groupe ACPPA, fort de ses 42 Ehpad, va voir son offre d'hébergement évoluer avec la création de 8 résidences services seniors. Très impliqué dans l'Économie Sociale et Solidaire via son projet associatif « Cap 2021 », le groupe rhodanien continue de s'étendre au-delà de ses frontières historiques avec la reprise d'un établissement auvergnat. N'omettons pas non plus de mentionner L'Union, le groupe COS, Les Bruyères et l'Association des Foyers de Province qui, avec une vingtaine d'Ehpad chacun, continuent de se développer intelligemment.

Les groupes régionaux

Think local

Nom	Directeur	Nbre d'Ehpad en 2017	Nbre de lits en Ehpad
Edenis	Max Aïra	19	1631
Isatis	Henri Maschès	17	1232
Fondation Léopold Bellan	Jean-Luc Riteau	6	782

Les Ehpad associatifs seraient-ils de fervents décentralisateurs ? Cette question, *a priori* incongrue, l'est en fait moins qu'elle n'y paraît. Car, lorsqu'on y réfléchit, l'échelon régional constitue le lieu d'expression logique des associations, regroupant des personnes autour d'un intérêt commun. Le fait d'avoir des groupes concentrés sur un territoire donné permet de bénéficier d'une force de frappe dans la négociation avec les pouvoirs locaux. Le groupe occitan Edenis l'a bien compris, son développement étant basé « sur une logique de territoire tracée sur une ligne Grand Sud ». Un positionnement qui fait de lui « l'interlocuteur et l'opérateur privilégié des collectivités territoriales dans sa capacité à reprendre les établissements potentiels ». Ce développement porte ses fruits puisque le groupe a repris fin 2016 un Ehpad associatif de 75 places situé à l'est du département.

Certains groupes régionaux rayonnent même au-delà de leur fief et acquièrent une dimension nationale. Tel est le cas d'ACPPA, puissance régionale dont un des présidents du conseil d'administration était président du Conseil général du Rhône, grâce à l'acquisition des Ehpad Les Sinoplies de la Mutualité sociale agricole. Un autre phénomène, plus étonnant, est celui de la présence de nombreux groupes régionaux en Île-de-France, leur donnant une coloration plus nationale du fait de leur implantation. La Fondation Léopold Bellan possède par exemple cinq Ehpad en grande et petite couronnes, le plus important étant celui rattaché au Centre de Gériatrie Clinique de Magnanville avec 324 lits. Également basé en région parisienne et dans le centre-ouest, Isatis a ouvert un nouvel établissement dans le XVème arrondissement, portant son total à 17 Ehpad en exploitation. Pour le groupe de Christine Auberger, l'année écoulée a également donné lieu à divers travaux en vue de la conclusion de plusieurs CPOM.

3 questions à

Jean-Claude Larduinat

directeur général du groupe Saint-Sauveur (Alsace)



Quels sont les grands défis à venir pour les Ehpad privés non lucratifs ?

Le principal défi concerne la complexité croissante de la réglementation. Les regroupements sont inévitables et seuls les sièges disposant de fonctions support permanentes réussiront à attirer de nouveaux partenaires. La gestion du risque et les systèmes d'information seront les deux principaux piliers au côté des traditionnelles RH et gestion administrative/financière.

Le fait d'être un groupe régional a-t-il été déterminant dans votre développement ? Avez-vous vocation à vous développer au-delà de votre territoire historique ?

Le groupe était essentiellement focalisé sur le sanitaire mais nous nous sommes recentrés sur le champ médico-social il y a 5 ans. Nous restons un groupe de taille moyenne disposant d'un siège étoffé qui nous permet de proposer à d'autres associations le partage de nos fonctions support au travers d'un GCSMS. Mais nous cherchons à nous développer hors de l'Alsace, en restant dans les départements de la région Grand Est.

Quels sont les projets du groupe Saint Sauveur en cours ou à venir ?

Le grand chantier est pour nous la conclusion de CPOM pour chacun de nos 3 établissements et, si possible, d'aboutir à un CPOM groupé. Nous souhaitons également consolider notre siège en y intégrant des compétences nouvelles comme la gestion du patrimoine et la communication.

Une thématique importante pour Adef Résidences qui, s'il est un acteur national, compte la moitié de ses 32 établissements en Île-de-France. « Cela favorise l'autonomie de gestion et reconnaît la responsabilité décisionnelle des établissements » estime Dominique Bourguin dans une interview accordée à la revue Associations de juillet de Deloitte France. Pour le président du Directoire d'Adef, « La mise en place des CPOM [...] va conférer une plus grande agilité dans nos prises de décision en fonction des projets portés par chaque établissement ».



Les organismes de protection sociale

Force « VyV »

Nom	Directeur	Nbre d'Ehpad en 2017	Nbre de lits en Ehpad
Généralités Mutualistes	Guénaëlle Haumesser	217	15 500
AGIRC-ARRCO	Anne Saint-Laurent	32	3193
Fédération nationale des MARPA	Jean-Christophe Billou	-	-

Si une des particularités du privé non lucratif consiste en sa capacité à centrer différentes activités (Ehpad, hébergement alternatif, domicile) autour du vieillissement, il existe une catégorie caractérisée par l'importante atomisation de ses réalisations. Cette catégorie, c'est celle des organismes sociaux, dont les Ehpad ne constituent qu'un élément de l'offre de soins. Coordonnant l'action des caisses de retraite, l'AGIRC-ARRCO est un acteur non négligeable avec ses 32 Ehpad, soit deux de plus que l'an dernier.

Les caisses de retraite sont toutefois moins visibles que les mutuelles, pour qui les Ehpad constituent un véritable axe de croissance (voir interview). Ainsi, Généralités Mutualistes, réseau famille de la Mutualité Française fédérant 61 groupements, en gère près de 220. La question est maintenant de savoir articuler cette réalisation sociale à l'offre générale de soins. Dans un souci de transversalité, « la Mutualité est amenée à imaginer et tester des formes d'organisation qui permettent de renforcer la qualité des soins ». Cette dernière a d'ailleurs déployé depuis notre dernière enquête un programme spécifique de prévention buccodentaire au sein de ses EHPAD.

Au sein de ce réseau, on retrouve à la fois des mutuelles régionales et des mutuelles professionnelles, à l'image de la MGEN. Cette dernière a d'ailleurs été sollicitée par la commune de Marly-la-Ville (95) pour reprendre la gestion de l'Ehpad public Jacques-Achard, le conseil municipal ayant voté la cession de l'établissement le 19 juin dernier. S'il est vrai que la MGEN a l'avantage de renvoyer une image « quasi publique » du fait de son cœur de cible originelle, le choix de cet organisme privé relève d'une toute autre logique. En effet, le groupe MGEN dispose de l'Eh-

3 questions à

Guénaëlle Haumesser
directrice de
Généralités
Mutualistes



© P. F. M. M. M.

Quels sont les grands défis à venir pour les Ehpad privés non lucratifs ?

En plus du sujet du décloisonnement commun à tous les secteurs, le principal sujet est celui de renforcer la qualité de l'accompagnement tout en maintenant une accessibilité financière. Se pose alors pour nous la question de la désaffectation à l'aide sociale. Dans notre réseau, tous nos Ehpad sont habilités mais seuls 30% de nos résidents sont bénéficiaires de cette aide.

Comment la branche des Ehpad mutualistes peut-elle encore se développer ?

Les Ehpad sont un secteur sûr lequel la Mutualité s'est fortement développé les 10 dernières années. Aujourd'hui, sur 2600 structures allant de l'optique à la clinique, nous comptons 217 Ehpad. La croissance de cette activité commence à se stabiliser depuis deux ans en raison de la diminution des appels d'offre. Cela ne nous empêche pas de continuer à croître, via la reprise d'établissements.

Quels sont les grands projets de Généralités mutualistes en cours ou à venir ?

La rareté de l'expertise médicale nous impose de nouvelles réflexions en matière d'organisation des soins. Nous avons déjà mis en place la télé-médecine dans une vingtaine de nos établissements. Nous souhaitons également expérimenter, avec les pouvoirs publics, différentes formes d'organisation, comme la possibilité donnée aux médecins coordonnateurs de devenir médecin prescripteur dans certaines situations.

pad de Fontenay-en-Parisis, situé à quelques kilomètres de celui de Marly-en-Ville avec qui il avait déjà noué des coopérations de longue date.

Ces établissements font désormais partie du groupe VyV, premier groupe de protection sociale mutualiste. Entériné le 13 septembre dernier, ce mastodonte de l'assurance santé rassemble une centaine de mutuelles dont la MGEN, Istya et Harmonie et a pour ambition de « développer des services nouveaux » au bénéfice des adhérents et des professionnels de santé.

Les Ehpad congréganistes

De la reprise à la sécularisation

Nom	Directeur	Nbre d'Ehpad en 2017	Nbre de lits en Ehpad
Petites Sœurs des Pauvres	-	39	2843
ACIS-France	Alain Brulard	17	1508
Chemins d'Espérance	Jean-Bernard Prim	17	1381
Temps de Vie	Jean-Marc Auguet	15	2190

L'histoire des maisons de retraite est en France intimement liée aux congrégations religieuses. Des congrégations pour qui sonnent aujourd'hui les vêpres - nom de l'office du soir - tant leur activité multiséculaire semble arriver à son crépuscule. Car face aux évolutions juridico-financières auquel est astreint le monde des Ehpad, la foi ne suffit pas toujours. Voilà pourquoi les congrégations confient de plus en plus la gestion de leurs établissements à des associations disposant d'un modèle interne rodé aux techniques de management.

« Petite nouvelle » dans le paysage associatif, Chemins d'Espérance est l'héritière de ce mouvement, initié par deux congrégations : la Sainte Famille de Bordeaux et les Petites Sœurs de l'Assomption. Preuve de la sécularisation des pratiques, l'association créée en 2015 (17 Ehpad) a depuis peu instauré « une politique RH et managériale participative et collaborative dans la perspective de renouveler les engagements, d'attirer des talents, d'accroître les compétences et de fidéliser des équipes ». Une certaine idée de la managérialisation des pratiques liturgiques... Les établissements gardent cependant une coloration religieuse lorsqu'on s'intéresse à l'onomastique des résidences. C'est notamment le cas des Ehpad de l'association nordiste Temps de Vie, dont la plupart arborent le nom d'un saint.

Mais ce mouvement de reprise ne signifie pas pour autant la complète disparition des congrégations. Aussi étrange que cela puisse paraître, Jeanne Jugan, fondatrice des Petites Sœurs des Pauvres en l'an de grâce 1839, a fait des petites. Il suffit simplement de « googliser » les termes « Ehpad » et « congrégations » pour se rendre compte

3 questions à

Sœur Catherine Emmanuel
économe générale
des Petites Sœurs
des Pauvres



Quels sont les grands défis à venir pour les Ehpad privés non lucratifs ?

Nous ne fonctionnons pas tout à fait comme les Ehpad associatifs car nous essayons d'apporter une vie familiale entre les personnes accueillies et nous-mêmes. Je pense que ces derniers ne pourront faire la différence par rapport au privé commercial que s'ils ont cette qualité dans l'accueil des résidents.

L'histoire des Ehpad est fortement liée aux congrégations mais beaucoup d'autres acteurs se sont engagés auprès des personnes âgées. Pensez-vous qu'à terme les congrégations vont définitivement passer le relais à ces acteurs ?

Nous avons eu jusqu'à 100 maisons en France, ce chiffre s'élève aujourd'hui à 39. On sait qu'on ne les gardera pas toutes. L'enjeu est de trouver des associations à but non lucratif qui vont pouvoir reprendre nos Ehpad dans les mêmes conditions pour les résidents et les salariés. Mais nous ne sommes pas prêtes d'arrêter ! Nous concentrons désormais notre activité sur la reconstruction, essentiellement grâce aux dons qui nous sont faits.

Quels sont les projets des Petites Sœurs des Pauvres, en cours ou à venir ?

En France, nous avons 6 chantiers en cours de restructuration complète du fait de la mise aux normes pour l'accessibilité. Nous sommes également actives à l'international puisque nous terminons la construction d'une fondation au Bénin et de plusieurs maisons en Inde, en Italie et en Espagne.

qu'elles sont encore très présentes sur le territoire. Jugez plutôt : le département de la Vendée abrite la maison de retraite Congrégation des Chavagnes ainsi que l'Ehpad des Religieuses des Brouzils, la Congrégation des Augustines gère un établissement à Angers, celle des Filles de la Croix en possède une dizaine répartis entre la Vienne et les Pyrénées-Atlantiques. Et cette liste est non exhaustive. Une forme de résistance spirituelle faisant honneur à Saint Augustin, à qui l'on prête ces mots : « Si la charité vient à manquer, à quoi sert tout le reste ? ». À bien peu de chose, répondrait sûrement le secteur associatif.

Isère : inauguration de la maison de retraite Églantine à Fontaine

La nouvelle résidence L'Églantine, une maison de retraite de type EHPAD gérée par le Groupe associatif ACPPA et située à Fontaine aux pieds des Alpes dans l'Isère, a été inaugurée cette semaine et permettra d'accueillir 80 résidents permanents.

Située à proximité de Grenoble, elle accueillera 80 résidents permanents en situation de dépendance. Les chambres sont individuelles, équipées de salles de bain ergonomiques et peuvent être aménagées avec du mobilier personnel des aînés.

L'Églantine dispose aussi de quatre places d'hébergement temporaire, d'un accueil de jour « La Villa Michel-Ange » de douze places, d'une unité de vie Alzheimer disposant de vingt-huit places et d'un pôle d'activité et de soins adaptés de douze places. Bref, une « offre gériatrique » complète.

Bâtie sur deux niveaux, cette structure constituée de "cubes" offre un lieu de vie agréable et adapté aux personnes dépendantes. Comme la plupart des nouvelles maisons de retraite construites récemment, elle est équipée de salons, d'un espace beauté, de terrasses, d'un jardin thérapeutique, d'une balnéothérapie, d'un espace « snoezelen » (stimulation multisensorielle contrôlée) et d'un système de visio-assistance en unité protégée.

Rappelons que cette résidence bénéficie du soutien de l'Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes, du Conseil général de l'Isère, de Grenoble Alpes Métropole, de la Mairie de Fontaine, des Fédérations Agirc et Arrco et des institutions de retraite complémentaire, dont AG2R Réunica Arrco.



Fusion, mutualisation, absorption : qu'importe le qualificatif choisi, l'Anesm ne sera bientôt plus. Son transfert au sein de la HAS doit permettre de favoriser une politique d'évaluation de la qualité transversale aux différents secteurs. Si la nouvelle est globalement bien accueillie par les acteurs, une interrogation subsiste quant à la dilution du médico-social dans le sanitaire.

C'était un faux suspense auquel a mis fin l'article 51 du projet de loi de financement de la sécurité sociale. Au 1er avril 2018, l'Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements sociaux et médico-sociaux (Anesm) sera transférée au sein de la Haute Autorité de santé (HAS). En dix ans d'existence, cette agence aura fait parler d'elle, alternant (un peu) le chaud et (beaucoup) le froid. Longtemps critiquée pour ses écrits aussi emphatiques que verbeux, cette « usine à gaz » de l'évaluation médico-sociale est progressivement devenue une institution opérationnelle. Car l'Anesm, en plus d'avoir produit des recommandations innovantes en vue de la bonne conduite des évaluations internes, est également parvenue à superviser les évaluations externes de plusieurs milliers d'Ehpad - une sacrée performance quand on sait que

seulement 5% des Ehpad avaient finalisé leur évaluation à un an de la date butoir. Voilà pour le côté pile. Reste encore à savoir comment exploiter des rapports d'évaluation élaborés sans référentiel commun et réalisés par des organismes parfois étrangers à l'univers du médico-social. Faut-il alors voir le verre à moitié plein ou à moitié vide ? En s'appuyant sur les témoignages d'acteurs du secteur, *Le Mensuel des Maisons de Retraite* se livre ce mois-ci à un exercice d'objectivation du bilan de l'Anesm. Même si, comme le disait Albert Camus, « l'objectivité n'est pas la neutralité »...

Encore un moment, monsieur le bourreau... Tel était le titre que nous avons choisi pour commenter la décision prise en janvier 2017 de proroger la durée du groupement d'intérêt public de l'Anesm, censé devenir caduc en avril. Dix mois et un nouvel exécutif plus

tard, l'Agence a fini par passer sous les fourches caudines du PLFSS, qui entérine donc sa fin. Une annonce qualifiée de « logique » par le DGARS de Nouvelle-Aquitaine, Michel Laforcade : « *L'Anesm est une sorte de première pierre qu'il faut consolider. Aujourd'hui, nous avons à la fois besoin des compétences de la HAS et du fond culturel du médico-social que porte l'Anesm. Cette dernière a contribué à faire progresser le secteur depuis qu'elle existe, en accompagnant le processus d'évaluations internes et externes, notamment via l'élaboration de ses recommandations* ».

Trier le bon grain de l'ivraie

S'il y a bien un élément à mettre au crédit de l'Anesm, c'est incontestablement la production de ses recommandations



de bonnes pratiques professionnelles, les fameuses RBPP. « Il n'existait rien de ce genre il y a une dizaine d'années. Ça a tout fait démarré » estime Christine Jeandel, présidente du groupe Colisée. Présentées comme des repères, des orientations destinées aux professionnels dans le but d'améliorer la qualité des prestations rendues aux usagers, ces recommandations n'ont pas vocation à être normatives. Pour autant, ce caractère non normatif n'aurait pas dû les exempter d'être à minima opérationnelles. Très fournies et jugées trop littéraires, certaines s'apparentent davantage à un roman de Zola qu'à un outil qui, en vertu de l'article L. 312-8 du Code de l'action sociale et des familles, est censé jouer un rôle central dans la procédure d'évaluation...

Un constat partagé par Laurentia Palazzo, directrice qualité et communication du groupe ACPPA : « ce n'est pas évident de se retrouver avec des reco de plus de 60 pages alors que nous avons réfléchi sur nos bonnes pratiques avant la création de l'Anesm ». Rappelons que la démarche qualité du groupe associatif rhodanien se structure depuis sa participation à la mission MARTHE en 1999 et constitue la colonne vertébrale du fonctionnement des établissements. « Imaginez ceux qui ont été obligés de rentrer dans la démarche évaluative avec des petites structures et des moyens réduits... ».

Leur densité n'enlève cependant rien à la richesse des informations qu'elles apportent. En effet, « lorsqu'on prend le temps de les lire, elles sont cohérentes, ont beaucoup de sens et sont liées les unes avec les autres. Elles constituent un bon support pour les équipes » tempère Laurentia Palazzo. Des propos qui s'inscrivent d'ailleurs dans la droite ligne du rapport de l'Igas sur le dispositif d'évaluation interne et externe des établissements et services sociaux et médico-sociaux, publié en juin dernier. En analysant l'appropriation des

RBPP par les ESMS, l'Inspection révèle que « Selon les ARS, elles sont « tout à fait exploitables » ou « plutôt exploitables » à 79% en moyenne ». Ce chiffre atteint 87% dans les établissements pour personnes âgées. La décision prise fin 2011 d'annexer des synthèses aux recommandations n'y est sans doute pas étrangère.

Évaluations externes : entre biais et leurre

Autre donnée mentionnée dans le rapport Igas, « les Ehpad jugent les conclusions de l'évaluateur externe pertinentes à 94% » d'après une enquête du cabinet KPMG, réalisée en décembre 2015. Rien d'étonnant puisque ce sont les Ehpad qui choisissent et rémunèrent leurs évaluateurs, alors que les établissements sanitaires sont évalués par des experts-visi-

teurs, mandatés et payés par la HAS. Se pose donc la question de l'objectivité, à laquelle l'Inspection générale des affaires sociales livre des réponses au final assez peu surprenantes : « Il a été plusieurs fois signalé des cas où le rapport d'évaluation avait été retouché à la demande du commanditaire, s'agissant souvent de petits cabinets qui avaient besoin de travailler et comptaient sur le bouche à oreille pour se faire une clientèle ».

Des cabinets qui, pour Laurentia Palazzo, ont « des expériences et compétences extrêmement diverses, parfois éloignées de notre secteur ». La procédure d'habilitation est en effet soumise à une directive européenne de 2006 jugeant que l'activité d'évaluation relève d'une logique de marché. Conformément au principe de libre concurrence, les modalités d'accès à l'habilitation reposent alors, en plus d'engagements d'ordre

« J'ai dix ans » : la décennie de l'Anesm en chiffres

57 recommandations de bonnes pratiques professionnelles dont 14 concernent le secteur des personnes âgées.

1 314 organismes habilités au 31 décembre 2015 : 65% sont constitués de personnes morales (SARL, associations, etc.) et 35% de travailleurs indépendants ou autoentrepreneurs. Parmi ces organismes, 640 sont considérés comme actifs.

27 salariés en 2016.

1 unique directeur : l'indémodable Didier Charlanne.

déontologiques, sur la seule fourniture d'un dossier complet. « L'habilitation de l'Anesm est un leurre » juge Didier Sapy, le directeur de la Fnaqpa. « On a affaire à des organismes qui ne sont absolument pas habilités mais juste validés à coups de tampon... ».

L'Anesm a ainsi vu affluer un nombre très important de candidats, souvent issus du milieu médico-social mais pour certains peu formés à l'évaluation. Regrettable lorsqu'on sait que le cahier des charges se contente de fixer 4 objectifs (porter une appréciation globale, examiner les suites réservées aux résultats issus de l'évaluation interne, examiner certaines thématiques et des registres spécifiques, élaborer des propositions ou préconisations) sans fournir une grille d'évaluation commune. Il en résulte des rapports d'une grande hétérogénéité que les ARS ne peuvent ni exploiter ni comparer, les évaluateurs utilisant les référentiels de leur choix.

« L'habilitation de l'Anesm est un leurre. »

Didier Sapy, directeur de la Fnaqpa

Une ancienne friche transformée en un lieu pour toutes les générations

Novembre 2017 - LE PROGRÈS

Une ancienne friche transformée en un lieu pour toutes les générations

La première pierre d'un vaste ensemble immobilier a été posée ce lundi dans le quartier des Genêts. Trois structures différentes cohabiteront sur le même site : logements, résidence seniors et Ehpad.

Le chantier bat son plein en cette fin novembre. Débutés en juin dernier, les travaux en cours sur l'ancienne friche située à l'angle de l'avenue du Doyen-Jean-Lépine et du chemin du Vinatier, à la limite de Lyon 3e, avancent à un rythme soutenu.

La première pierre de cet ensemble immobilier a été posée ce lundi, en présence des acteurs de ce projet pas comme les autres. Présenté comme le premier projet intergénérationnel du genre dans la région, il associe sur un même site des logements familiaux, une résidence seniors et un Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad).

« Développer une approche intergénérationnelle de l'habitat », c'est l'objectif qui a poussé BNP Paribas Immobilier et Linkcity Sud-Est à s'associer dans le cadre de la restructuration de ce tènement de plus d'un hectare, longtemps envahi par la végétation. Le programme est axé la préservation du lien social à tous les âges de la vie.

La résidence seniors et l'Ehpad abriteront « des espaces communs conçus pour développer des liens de voisinage », affirme Roseline Legrand, directrice de Linkcity Sud-Est.

L'arrivée de l'Ehpad, ou plus exactement le transfert de l'Ehpad Les Acanthes depuis Vaulx-en-Velin, a réjoui le maire, Jean-Michel Longueval (PS), pour qui la commune est « sous-dotée » dans ce type d'équipement.

La résidence Triptic, commercialisée par BNP Paribas Immobilier, abritera quant à elle 89 appartements en accession libre, répartis dans trois bâtiments de trois étages. Imaginés par le cabinet Axe Architecture, les bâtiments sont économes en énergie et respectent la norme RT2012. « Avec 55 réservations au compteur, le programme est révélateur du dynamisme de la commune », se félicite Olivier Bokobza, directeur général Résidentiel de BNP Paribas Immobilier.

La livraison du projet global aura lieu au printemps 2019.

Trois équipements sur le site

I Résidence Triptic : 89 logements en accession libre, du studio au 5 pièces, commercialisés par BNP Paribas Immobilier. Programme réparti en

trois bâtiments pour une surface construite de 5 400 m². Stationnements en sous-sol. Livraison en mars 2019.

I Résidence seniors : 32 logements T1bis et T2 avec locaux communs de services. Acquis et géré par Lyon Métropole Habitat (LMH). Fin des travaux en février 2019.

I Ehpad Les Agapanthes : 122 lits, dont deux unités pour résidents atteints de la maladie d'Alzheimer. Acquis par Lyon Métropole Habitat, qui en confiera la gestion et l'exploitation au Groupe associatif ACPPA. Fin des travaux en février 2019.

LE
GROUPE
ACPPA

Former pour mieux accompagner la
personne âgée en fin de vie
Décembre 2017 - PROJECTION (SYNERPA)



Former pour mieux accompagner la personne âgée en fin de vie

Décembre 2017 - PROJECTION (SYNERPA)



De nombreux professionnels dans nos Etablissements ou à Domicile apparaissent en difficulté quand ils sont confrontés à la fin de vie de nos résidents :

- manque de préparation pour affronter ces moments,
- sensation d'être démuni face à l'approche de la mort ou la souffrance de l'agonie,
- incompréhension liée à la mise en œuvre des Soins Palliatifs. En effet, les Soins Palliatifs leur paraissent souvent en contradiction avec les soins usuels (curatifs).

Le Pôle Formation Santé, partenaire de l'Académie Groupe ACPPA, a conçu une formation pour répondre à ces difficultés.

Pour aider les professionnels, à vivre ces moments ultimes du résident avec humanité et efficacité, le Pôle Formation Santé, organisme de formation du groupe ACPPA, a élaboré un parcours certifiant "Accompagnant en fin de vie".

Cette formation innovante et en lien direct avec les pratiques professionnelles, vise à développer des compétences spécifiques pour mieux comprendre, vivre et gérer cette phase. En effet, il existe peu de formations certifiantes destinées aux professionnels exerçant auprès de personnes en fin de vie, et aucune avec un format aussi **concret, concis, et complet.**

pour m

Voici quelques-uns des apports de cette formation :

- Des réflexions éthiques sont suscitées pour répondre à l'incompréhension des professionnels sur la décision de cesser les Soins Curatifs, sur l'intérêt des Soins Palliatifs... Elles permettent d'amorcer un cheminement de pensées, à partir de nombreuses situations vécues présentées par un formateur médecin, spécialiste. Les thèmes litigieux comme **l'euthanasie, l'acharnement thérapeutique, mais aussi la sédation profonde pourront également être explorés et débattus, avec lucidité et objectivité.**
- Face aux difficultés de mises en application, dans son cadre professionnel, des récentes lois sur la Fin de Vie, ou de la prise en compte de la culture du résident, une formatrice, experte dans ce domaine, propose apports, réflexion et aide personnalisée.
- Le contact tactile avec la personne en fin de vie est difficile ? Pour adoucir ces ultimes moments du résident, les participants sont initiés à des méthodes complémentaires comme le toucher-massage.



Former ceux accompagner la personne âgée en fin de vie



Mais comment répondre à la personne en fin de vie, que dire à la famille, quelle posture adopter en tant que professionnel ? Toutes ces notions font l'objet d'interaction, en groupe et avec un Psychologue.

Afin de mieux affronter les moments pénibles, ne pas s'épuiser, et prendre soin de lui, le professionnel est initié à la mise en œuvre d'outils de ressource comme la Sophrologie, ou un "kit d'aide" présenté par un Psychologue.

Cette formation permet potentiellement, à chaque participant de se positionner comme une Personne-Ressource (Réfèrent) : interlocuteur initié et avisé pour chaque collaborateur en demande d'informations. Il veillera notamment aux prises en compte des droits de la personne en fin de vie (Di-

rectives anticipées, Désignation de la Personne de Confiance...).

Les apports théoriques, toujours en rapport direct avec l'exercice professionnel, s'effectuent en alternance avec de nombreux moments interactifs : échanges d'expérience, mise en pratique, ateliers, simulations, jeux de rôles, travaux de groupe...

La formation est validée par un **"Certificat Professionnel Fédération de la Formation Professionnelle"** remis au participant ayant satisfait à l'épreuve de validation en fin de parcours.

Deux parcours conçus en fonction des spécificités des publics.

- **Parcours pour les soignants** : professionnels de santé réalisant des actes ou dispensant des soins IDE, ASD, AMP, Masseuse-Kinésithérapeute, Ergothérapeute

- **Parcours pour les non soignants** : professionnels travaillant à proximité des personnes en Fin de Vie, ne dispensant pas de soins, tels Diététicien, Auxiliaire de Vie, Aide à Domicile, Agent d'Accompagnement, Agent de soins, Assistante Sociale, ...

Durée de la formation : 15 jours sur une période d'environ 6 à 8 mois à un rythme de 2 jours par mois et une journée prévue pour la certification.

Un **tronc commun de 6 jours de formation**, destiné à tous les professionnels (soignant et non soignant) permet de développer les compétences spécifiques pour accompagner la personne en fin de vie, aider l'entourage, se positionner comme « personne-ressource »... et savoir se préserver pour ne pas s'épuiser.

Jean-Marc Duc-Goninaz
Directeur Pôle Formation Santé



A chaque évolution sa formation



NOS ÉTABLISSEMENTS

ON DE
certains ont entre 70 et 100 ans et vive
trouvent une fois par mois à la réside

SOIR est attendu avec une certaine impatience et beaucoup de plaisir. C'est un rendez-vous mensuel qui se fait le mercredi après-midi dans la salle d'accueil de l'Ephad Les Tuiles Vertes, au Petit-Port. Dans cet établissement qui accueille une centaine de résidents, l'équipe encadrante organise régulièrement des activités qui peuvent surprendre.

«Vous voyez brûler à et des jeunes», avoue qui fait partie de la "bande" comme présente son ami. Comme lui, elle a des escouades. En tout les mousses Car en fin du temps régulier se sont limités avec le club. "Ce sport, souligne jeune directeur d'impact certain sur: pants", ainsi que sur val de mémorisation

LA PÉRIODIQUE Des résidents de l'Ephad à la halte-garde

nement professionnel en classe
de découverte des métiers de la santé

Les Simples et le lycée Adrien de Croponne à Sulon, ont organisé pour leurs élèves de 3ème Découverte Professionnelle 6 (3P) 61, dans un atelier, tous les corps de métiers qui assurent le bon fonctionnement d'un établissement.



«C'est un atelier organisé par le lycée Adrien de Croponne à Sulon, en partenariat avec les professionnels de l'établissement. Les élèves ont pu découvrir les métiers de la santé et les différents services proposés par l'établissement. Les professionnels ont également pu échanger avec les élèves et leur famille.

«C'est un atelier organisé par le lycée Adrien de Croponne à Sulon, en partenariat avec les professionnels de l'établissement. Les élèves ont pu découvrir les métiers de la santé et les différents services proposés par l'établissement. Les professionnels ont également pu échanger avec les élèves et leur famille.



Fête de la Jeunesse
 Samedi 24 mai, à partir de 18h, au stade de la Croix-Blanche.

ASSASSINS-BROTTEUR Enfants et aînés fêtent carnaval
 L'après-midi a été chaleureux à la résidence des Marronniers pour le traditionnel carnaval organisé par le Comité de la doyenneté, mercredi.

Cours de crèches
 Les résidents de l'Ephad ont pu assister à un atelier de cuisine organisé par les bénévoles de l'établissement.

QUEST LYONNAIS Sainte-Foy - Francherille

Fête de la Musique :
les communes accordent leur violon

«C'est un événement organisé par les communes de Sainte-Foy et Francherille. Les habitants ont pu profiter de la musique et de la danse.

Le Parc de la Vallée
Des clients qui rendent visite aux seniors de la résidence Blanche

«C'est un événement organisé par la résidence Blanche. Les clients ont pu rendre visite aux seniors et leur offrir un cadeau.

LE QUENNOY
Coffret de tourisme propose un nouveau concept : le placating

«C'est un nouveau concept de coffret de tourisme proposé par le Quennoy. Il permet de découvrir les sites touristiques de la région.

ASSASSINS-BROTTEUR Enfants et aînés fêtent carnaval
 L'après-midi a été chaleureux à la résidence des Marronniers pour le traditionnel carnaval organisé par le Comité de la doyenneté, mercredi.



LES
Quand les Tuiles vertes se sont parées de sang et de

«C'est un événement organisé par les Tuiles Vertes. Les résidents ont pu profiter d'un spectacle et d'un repas.

PÉRIGUIGNAN
Défilé de mode des nouvelles stars des Tuiles vertes

«C'est un événement organisé par les Tuiles Vertes. Les résidents ont pu profiter d'un défilé de mode et d'un repas.

«C'est un événement organisé par les Tuiles Vertes. Les résidents ont pu profiter d'un atelier de cuisine organisé par les bénévoles de l'établissement.

Jean Borel

Janvier 2017 - LE PROGRÈS

LE BOIS-D'ONGT MAISON DE RETRAITE JEAN BOREL

Les résidents peignent leurs métiers sur le mur

Si les métiers des résidents étaient mis en scène !

C'est un challenge un peu fou qui s'est engagé en début d'année et qui à première vue semblait difficilement réalisable mais c'était sans compter sur la créativité, l'investissement et la bonne volonté de tous qui ont résulté en une fresque qui habille désormais l'un des murs de la maison de retraite Jean Borel.

Evelyne Derruaz, directrice de l'établissement, a souligné : « Outre quelque 25 résidents, il faut remercier les animatrices, tout le personnel soignant, d'encadrement ou technique et les familles. Chacun à son niveau a permis la réalisation de cette magnifique fresque. »

Les anciens métiers des résidents sont aujourd'hui mis à l'honneur. Viticulture, métiers de bouche, professions artisanales ou de bureaux, aucun n'a été laissé de côté. Tous ont été représentés par quelques petits détails qui leur correspondent créant ainsi une vitrine colorée de la vie des pensionnaires. Lors de l'inauguration, ceux-ci se sont montrés ravis du rendu final, et du travail accomplis.



■ Les résidents devant la fresque. Photo Marie-Chantal DASPRES

CE QU'ILS EN PENSENT

Marthe Odoux : « J'ai vraiment beaucoup aimé ce travail et surtout la peinture. Mon mari était prothésiste dentaire, mais moi je m'occupais des comptes et j'allais chercher les empreintes chez les dentistes. On a tout représenté sur la fresque ».

Anne-Marie Planéta travaillait quant à elle dans la couture. Métier représenté par des guirlandes de boutons sur la fresque. « C'était passionnant car cela nous rappelle tous les anciens métiers. J'étais



■ Anne-Marie Planéta et Marthe Odoux. Photo Marie-Chantal DASPRES

couturière mais je suis aussi une bonne pâtissière notamment pour les pâtisseries orientales ».

Montaigu

Janvier 2017 - VILLEFRANCHE MAGAZINE

Geneviève Perret

Doyenne caladoise

✦ A 103 ans, cette maminie est devenue l'une des deux doyennes de Villefranche. Très agréable, elle est très appréciée dans la résidence Montaigu où elle est entrée en 2004 après avoir passé toute sa vie d'épouse rue de Thizy. Mme Perret est née à St-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne) avant de venir à Villefranche où son mari André fut professeur de lettres à la cité scolaire Claude-Bernard. Pour sa part, elle fut sténo à l'Union électrique avant de devenir mère au foyer pour élever ses trois enfants qui l'entourent encore aujourd'hui comme ses six petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.



Patrick Laurent

Servir et transmettre

✦ Son visage est bien connu des participants, aux cérémonies patriotiques où le Maître principal Laurent représente officiellement la Marine nationale à Villefranche. Son engagement de cadre instructeur de réserve au sein de la « Royale » aura été l'une des grandes activités de sa vie active en parallèle d'une carrière de sapeur-pompier professionnel exercée, notamment, à Villefranche. Intaissable sur l'histoire et le patrimoine local, Patrick Laurent fait désormais partie du Comité pour la citoyenneté et la mémoire, institué par la Municipalité en 2016. « *La mémoire collective se perd vite et il est important de continuer à transmettre les valeurs qu'ont portées nos aînés* », dit ce retraité avec conviction.

Michel Gaunet

La curiosité en partage

✦ L'ancien ingénieur Arts et Métiers a gardé intact son intérêt pour les technologies nouvelles. Avec un petit groupe de personnes, il a lancé en début d'année un Café des sciences à Villefranche. Les séances trimestrielles publiques sont destinées à débattre de manière interactive sur des sujets scientifiques et de leur impact sur la société. Le 3^e rendez-vous traitera de l'intelligence artificielle, enjeux et défis (mercredi 7 février, à 19h45, à la Médiathèque).



infos +
www.facebook.com/cafe-des-sciences-villefranche

Le Grand Pré

Janvier 2017 - LA PROVENCE

SÉNAS *jeudi 19/01/2017*

Une nouvelle directrice à la résidence retraite



Sylvie Buton à son bureau avant de participer à la dégustation de la galette avec les résidents. / PHOTO P.A.

Maman de quatre enfants, Sylvie Buton, la nouvelle directrice de la résidence retraite Le Grand Pré à Sénas, exerce dans le secteur médico-social depuis 17 ans. Originnaire de la région bordelaise, elle a travaillé durant seize ans pour une association œuvrant au service des personnes les plus fragilisées (personnes âgées, enfants, handicapés), d'abord comme assistante de la directrice financière, puis comme adjointe de direction d'un Ehpad de 113 résidents.

Chef comptable à l'origine, elle a repris ses études en 2011 afin de valider un Master en management commercial pour établissements sociaux et médico-sociaux, avant d'approfondir en 2014 sa formation en préparant à Bordeaux un Master spécialisé en management qualité ISMQ (Institut spécialisé en matière

de qualité) qui l'a conduit à postuler pour le groupe ACPPA, pionner dans le management en secteur médico-social, avant de quitter ses fonctions à la résidence retraite "Le grand Pasteur" à Bordeaux pour occuper son nouveau poste au "Grand Pré" à Sénas.

Accueillie avec beaucoup de bienveillance par les cinquante personnes composant le personnel de l'établissement, la nouvelle directrice a entrepris depuis son installation quelques travaux d'aménagement afin de proposer un accompagnement des seniors adaptés à leur autonomie, et d'autres travaux sont prévus en 2017, afin de proposer des espaces de détente conviviaux. Et déjà dimanche dernier elle partageait avec les 95 résidents sa première galette des rois agrémentée du tour de chant de Christiane apprécié des seniors.

D. A.

Claudette remporte le concours crèches

le Régional
18-02

A l'occasion du concours de crèches 2016, ce sont 14 Sénassais qui ont mis leur oeuvre en compétition.

Après passage du jury, Claudette Muller a remporté le 1er prix, devant Laurence et David Audoin et M. et Mme Zimmer.

Et exceptionnellement cette année, ce sont également deux enfants, Julien et Lucie Audoin qui ont été récompensés pour avoir réalisé eux-mêmes leur crèche. Un grand bravo également aux autres participants : Marc Bon, Marie-Paule Bourgues, Agnès Campanelli, Elodie Chircen, les résidents de la Maison de retraite le Grand Pré, avec l'aide de Martine de Matheis, Guy Duret, André Fabre, Mireille Flèche, Claude Marcel, Patricia Pierpaoli, Aurélie et Elodie Taïs.



Les 14 participants ont été mis à l'honneur

Rémi François

Janvier 2017 - JOURNAL MUNICIPAL D'AMPUIS

2016



L'E.H.P.A.D.
Rémy François

Une résidence pour personnes âgées qui rajeunit

La résidence qui a ouvert ses portes en mars 1989, a atteint sa 28^{ème} année d'existence. Il était donc absolument indispensable de poursuivre les travaux de restructuration engagés en 2013 pour finaliser son embellissement extérieur et garantir son attractivité.

C'est ainsi qu'en 2016, la direction a validé le remplacement de la façade vitrée de l'établissement concourant ainsi à son rajeunissement.

Véritable lifting, ces travaux participent à l'amélioration de la qualité de vie des résidents et des personnels en leur offrant un meilleur confort thermique et visuel.

Un relooking total de la pièce à vivre du 1^{er} étage et du salon principal du rez-de-chaussée permet aux résidents et à leurs familles de partager dans un espace chaleureux des moments conviviaux.



2016 a vu l'aboutissement du projet d'établissement qui a fait l'objet d'une réflexion partagée par l'ensemble des salariés de la résidence et qui a été présenté par la Directrice aux administrateurs du Groupe ACPPA qui l'ont plébiscité et validé. Il se veut ambitieux et ses fiches actions sont orientées sur l'accompagnement dans la dignité et le respect des résidents, jusqu'au terme de leur existence.

À Rémy François, tous les acteurs sont mobilisés dans une démarche d'amélioration continue de la qualité : les personnels sont engagés et poursuivent le même objectif ; assurer le bien-être et la sécurité des résidents dont ils prennent soin au quotidien.

La vie sociale y est riche et les animations proposées permettent à chacun de choisir l'activité qui lui correspond le mieux. Grâce au dynamisme de la direction et de l'ensemble du personnel soutenus par l'action des bénévoles, différentes activités sont proposées aux résidents : à Rémy François, on ne s'ennuie jamais !!

Toujours attentive à l'ouverture sur l'extérieur, la Directrice a ouvert les portes de l'établissement aux jeunes de la mission locale de Vienne afin de susciter des vocations et de démystifier les métiers d'accompagnement du grand âge. Nos aînés méritent qu'on leur porte attention et respect c'est l'ambition de toute l'Equipe de Rémy François.

Christine VALAT,
Directrice



FAIT DU JOUR

L'INDÉPENDANT
SAMEDI
7 JANVIER 2017 3

« L'épidémie de grippe est toujours en phase ascendante »

SANTÉ. Malgré de très nombreux cas de gripes et de syndromes grippaux recensés, le pic épidémiologique n'est pas encore atteint dans les P.O. selon les spécialistes. L'épidémie devrait tenir jusqu'aux prochaines vacances scolaires.



Douleurs, fatigue, perte d'énergie. Voici les symptômes de la grippe ou de « la gueule de bois ». Si vous vous trouvez dans le premier cas, l'isolement semble être la seule alternative. Dans les Pyrénées Orientales, comme partout en France l'épidémie de grippe sévit. Amandine Cochet, épidémiologiste à l'agence Santé publique France « espagnole ». Nous n'avons pas encore atteint le pic épidémiologique. Le virus a fait son apparition au cours de la semaine précédente et va continuer à évoluer pendant la durée de l'hiver à nos latitudes. Nous sommes toujours en phase ascendante.

25 000 cas en une semaine
L'épidémie ne devrait donc pas disparaître avant la mi-février. Le réseau « Sentinelle », composé de 1 300 médecins généralistes, estime à environ 25 000 le nombre de nouveaux



cas de grippe en une semaine en Occitanie. Selon l'agence régionale de santé, le virus circulant dominant à 65 % reste le A (H3N2). Ce type de virus peut être responsable de complications chez les personnes à risque, et notamment les personnes âgées. L'année dernière à la même période c'est un virus de type B qui s'était déclaré.

Pour prévenir, la grippe se propage par voie aérienne (dissemination dans l'air par la toux, les éternuements ou les postillons), par le contact rapproché avec une personne in-

fectée (que l'on embrasse ou à qui l'on serre la main), ou encore par le contact avec les objets contaminés.

400 personnes vaccinées

Selon Amandine Cochet « Les mesures pour limiter la propagation du virus sont toujours les mêmes. Limiter les contacts avec les personnes malades, et se laver fréquemment les mains à l'eau et au savon. Les personnes infectées doivent se couvrir le bouche et le nez à chaque fois qu'elles toussent ou éternuent, et il est

préférable d'utiliser des mouchoirs en papier à usage unique. »

La vaccination est aussi une option à ne pas négliger. Le centre de vaccination de Perpignan annonce : « 400 personnes vaccinées par nos soins cette année, comme l'année dernière. »

La grippe est une maladie contagieuse qui, en général, guérit spontanément. Elle peut aussi être mortelle, pour les plus vulnérables d'entre nous, d'éviter les embrassades du nouvel an.

Philippe Gomez

LES EMPLOIÉS EN PREMIÈRE LIGNE

Les personnes âgées particulièrement fragiles

Pendant ces périodes sensibles, les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) sont en alerte. Même si la plupart d'entre eux ont pris les devants en lançant la campagne de vaccination de l'autourne.



À Perpignan, aux Tuiles Vertes, Sophie Aubert, responsable du côté soin précise : « La moyenne d'âge dans notre établissement est de 88 ans. La population est donc fragile. 80 % des résidents et plus de 80 % de nos équipes sont vaccinés, mais on ne peut obliger personne. De plus, dès l'entrée et dans l'accueil, un affichage rappelle les consignes de base aux visiteurs. Enfin une solution hydroalcoolique pour se laver les mains est à disposition. » Même son de cloche au Koron où selon le directeur : « Tout le personnel porte même en permanence un masque afin de limiter encore les risques. » Malgré toutes ces précautions, la grippe arrive parfois à faire son apparition dans ces établissements. C'est ce qui s'est passé à la Villa Saint-François, à Llançà (photo M. C.). L'infirmerie coordonnatrice de cette maison de retraite, explique : « Dès que nous dépassons cinq cas en quatre jours, nous prenons des mesures d'isolement. C'est ce qui s'est passé au cours du précédent week-end. Très rapidement, presque 50 % de nos résidents ont présenté des symptômes de grippe ou de bronchite. Dès lundi, nous avons fermé l'établissement. Les visites ont été exclues au minimum. Seules les personnes âgées, qui n'ont que leur corps qui étaient acceptées. Finalement, nous avons réussi à limiter la progression. Nous sommes en phase de décroissance, l'isolement doit encore fonctionner (NDR) hier. »

22 ACTU LYON 3E ET 6E ARR.

LYON 3E SOCIAL

Des enfants qui lisent des histoires à l'Ephad : échange gagnant-gagnant

Ces enfants du périscolaire échangent une fois par mois avec les seniors de la résidence Constant.

Prune Verdier, responsable du périscolaire à la MJC Montchat, mène un projet pédagogique réunissant les enfants des écoles Louise et Viola, et les seniors de l'Ephad Constant. Une étonnante expérience où des échanges ont lieu entre ces enfants et leurs aînés dépendants.

« Les enfants les plus turbulents retrouvent du calme »

« Mon travail est de conduire ce projet pédagogique où vivent les valeurs de la MJC, basées sur une éducation populaire, explique Prune Verdier. Plus concrètement, nous accompagnons ces enfants pour qu'ils deviennent des citoyens et des acteurs éclairés de la société. On travaille beaucoup sur l'autonomie et la découverte de leur environnement proche. Pour cela, nous nous appuyons sur les idées et projets des enfants. » Ainsi, les CM2, des pré-adolescents qui cherchent à se



■ Les enfants jouent aussi avec les seniors de l'Ephad Constant. Photo Dominique CAIRON

projeter en adulte, rencontrent le plus de gens possible, notamment leurs aînés. Pour cela, des rencontres régulières entre ces enfants et les personnes en résidence à l'Ephad Constant ont lieu.

« Nous avons mis en place plusieurs ateliers, comme la lecture d'histoires. Les enfants leur lisent des textes, où jouent avec eux à des jeux de société. Parfois, ils participent avec eux à des ateliers de motricité, explique Prune Verdier. Les enfants les plus

turbulents ont découvert des personnes en difficulté et dépendantes. Face à eux, ils retrouvent du calme et de la patience. De leur côté, les personnes âgées sont aussi très touchées. » Un échange gagnant-gagnant ou deux générations, l'une en devenir et l'autre en perte d'autonomie, se retrouvent.

Un projet de rencontres décliné au moins une fois par mois, durant lequel des relations particulières se nouent entre les générations.

À la résidence Montaigu



Photo Marie-Noëlle Toinon

Régine Pronchéry, Marie Chène, Denise Combe et Roger de Vermont fêtaient leurs 90 ans. Monique Perrin et André Pernet fêtaient leurs 70 ans. Six membres du personnel font aussi partie de « la 7 ». Quant au directeur de l'établissement, Boris Demongeot, arrivé depuis peu à Villefranche, il découvrait « cette fête incroyable » et la joie de fêter ses 40 ans.

14/02/17

PAULHAN

L'Ehpad de Paulhan fête la Saint-Valentin



Jocelyne accueille ses amis de Montagnac



Madame Muriel MARTINEZ directrice, Sophie et Sylvie animatrice de l'Ehpad Vincent BADIE Emmanuelle animatrice et Suzette bénévole de l'Ehpad l'Oustalet de Montagnac avaient réunie les résidents des deux communes pour célébrer l'amour : l'amour du vivre ensemble, du partage d'un moment, d'une chanson, d'un goûter
Jocelyne musicienne résidente à Paulhan accueillait au piano ses amies

et amis pour ce jour de convivialité après s'être présenté la parole fut donné à chacun pour se remémorer ses souvenirs amoureux à l'âge de 20 ans suivie par une chorale improvisé des 17 personnes présente pour chanter la java bleue et l'hymne à l'amour Cette après-midi se termina par un goûter pris en commun avant de ce séparer la tête pleine de cette Saint Valentin

MD

L'Oustalet

Février 2017 - LE PETIT JOURNAL (CANTONNAL)

2/17

Ehpad l'Oustalet

Un loto offert par l'Age Vermeil



Comme chaque année, l'association Age Vermeil offre un loto aux résidents de l'Oustalet.

Lundi 20 février, c'est avec grand plaisir que le personnel de l'Ehpad a ouvert les portes de la grande salle à manger de l'établissement pour accueillir les adhérents de cette association. Avec 10

empaquetés par leurs soins, les bénévoles ont fait passer une bonne après midi aux résidents.

Le personnel et les résidents remercient l'Age Vermeil de leur présence annuelle.

Un généreux goûter a clôturé ce moment de partage amical.

cc

ROANNE

Mini-héros et jolies princesses en visite à La Chacunière



■ **Les petits bouts de la maternelle Saint-Paul avaient enfilé leurs plus beaux costumes.** Photo Alexandre PÉTETOT

Dans le cadre de ses rencontres intergénérationnelles, la résidence seniors La Chacunière, située rue Marengo, accueillait lundi après-midi des écoliers de la maternelle Saint-Paul. Tous costumés, les 25 élèves de moyenne section, âgés de 4 à 5 ans, se présentaient tour à tour en décrivant leurs déguisements. Les petits visiteurs avaient également apporté des dessins et appris des comptines pour la trentaine de résidents rassemblés. Récompensés, les bambins partageaient un goûter gourmand, grâce au cuisinier maison qui leur avait réservé quelques bugnes. Une autre rencontre du même type sera organisée, jeudi après-midi, à la résidence Le Pary (avenue de Paris).

Le Grand Pré

Février 2017 - SENAS MAGAZINE



Solidarité

Philippe Ginaux, Maire de Sénas et Virginie Thurier, adjointe déléguée à la jeunesse et à l'enfance, étaient présents lors de la remise de chèque à la maison de retraite Le grand pré.

Les Cousettes sur tous les fronts

La maison de retraite de Sénas, a reçu, en novembre, la visite des Cousettes, qui ont remis un chèque de 500 €. Ce don a été suivi, quelques jours plus tard, d'un chèque de 5600 € offert à l'institut Paoli Calmette

Enchantée, Sylvie Buton, nouvelle directrice de la résidence « Le grand pré », a chaleureusement remercié Jacelyne Souedan, présidente de l'association caritative, accompagnée de son adjointe, madame Abadi : « Cette généreuse action contribue au confort apporté à nos résidents. La somme sera affectée, à la Médiation Animale ou Zoothérapie ». Pour témoigner de sa reconnaissance, Mme André, résidente, a offert aux 2 « Cousettes » un foulard réalisé en atelier peinture sur soie.

Les Cousettes ont remis un nouveau chèque à l'institut Paoli Calmette

Dans la même semaine, Carole Pascal, responsable de communication de l'institut de recherche, a eu le privilège de recevoir un chèque d'un montant de 5600 €. Les Cousettes ont été félicitées : elles ont reçu un courrier de remerciement de la part du Directeur Général et du Professeur Patrice Viens, pour le soutien constant de l'association qui a versé, depuis 2010, plus de 30 000 € à Paoli Calmette. Ces dons serviront à la participation de l'achat d'un appareil séquentiel pour aider la recherche médicale.

Du sang neuf en 2016



Le bilan des 5 collectes pour l'année 2016 est de 265 personnes présentées, 219 retenues, dont 25 pour la première fois. Ces chiffres sont légèrement en baisse par rapport à 2015. Malgré les nombreux appels de l'ESF et de l'association sénassaise, le nombre de dons n'augmente pas. Nous constatons malgré tout, avec satisfaction, que 25 nouveaux donneurs ont été enregistrés cette année. Nous devons donc rester mobilisés, l'engagement doit rester constant pour 2017. Seulement 4 collectes ont été programmées par l'ESF.

Au nom de tous ceux qui ont besoin de sang pour trouver une amélioration dans leur traitement et qui comptent sur votre générosité, nous vous remercions.

Vendredi 7 octobre, les gagnants des tombolas organisées lors des collectes des 2 juillet et 2 septembre ont passé une agréable soirée au théâtre de l'Eden. Un spectacle divertissant et de qualité leur a été offert par l'Amicale du don du sang.

Tous les membres de l'association vous souhaitent une belle année 2017. Liliane Bénéoleil
Contact : Elisabeth Pellat, présidente au 06 89 52 05 60

MAISON DE RETRAITE ■ A Lavault-Sainte-Anne, le groupe ACPPA, basé à Lyon, a repris la gestion de l'EHPAD

La Charité « veut tourner la page »

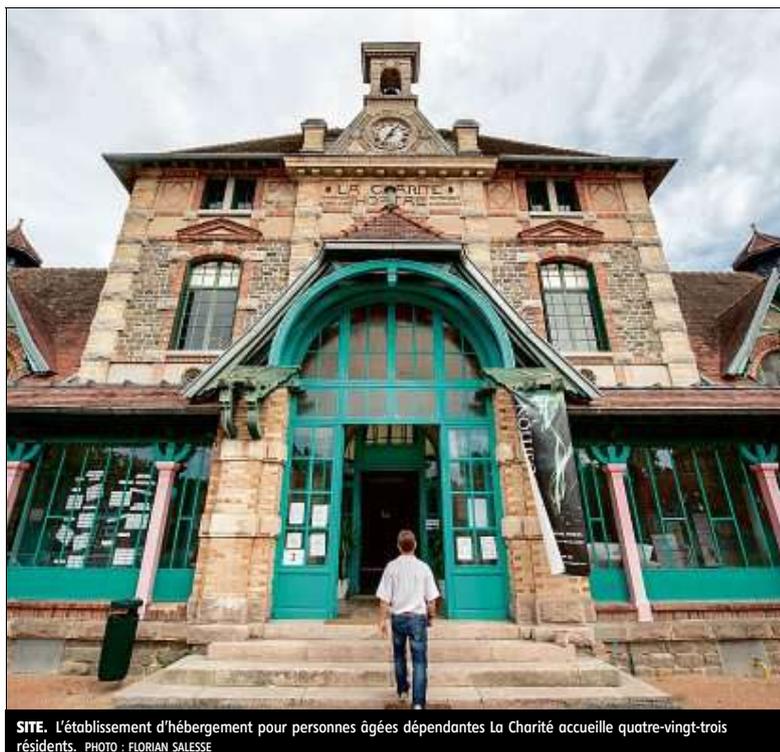
La maison de retraite La Charité a un nouveau gestionnaire : le groupe lyonnais ACPPA. Son directeur général, Jean-Claude Dadol, a trouvé un établissement « plus calme » qu'il pensait.

Fabrice Redon

Une nouvelle page se tourne à la maison de retraite La Charité de Lavault-Sainte-Anne, secouée depuis plus de deux ans par une crise interne. L'établissement, qui a accueilli ses premiers résidents en juin 2013, est aujourd'hui entre les mains du groupe lyonnais ACPPA (Accueil et confort pour personnes âgées). Le nouveau gestionnaire, qui remplace l'association « Retraite à la Charité », est en poste depuis le 1^{er} février.

■ **Pour quelles raisons votre groupe a-t-il répondu à l'appel d'offres de l'agence régionale de santé et du conseil départemental de l'Allier ?** Nous sommes un groupe national, on essaye de se développer sur l'ensemble du territoire. S'installer ici dans le cadre de la nouvelle région Auvergne-Rhône-Alpes, cela nous paraissait tout naturel. Et puis, il y a une bonne proximité géographique.

■ **Vous n'avez pas eu peur de reprendre un établissement qui a été secoué par une crise interne ?** On a regardé ça de très près. Ce qui ressortait d'une façon générale, c'est que l'accompagnement



SITE. L'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes La Charité accueille quatre-vingt-trois résidents. PHOTO : FLORIAN SALESSE

ment des résidents n'a jamais souffert de cette situation. Malgré tous les problèmes rencontrés, il y a eu de la part du personnel un comportement assez professionnel. J'ai trouvé cela très positif. J'ai eu quelques échanges avec le personnel, c'est quelque chose qu'on ressent. J'ai trouvé un établissement plus calme et serein que ce que l'on aurait pu imaginer. Aujourd'hui, je pense que tout le monde veut tourner la page et construire quelque chose de positif. Il y a tout dans cet établissement pour que ça réussisse.

■ **Quelles ont été vos premières impressions sur le site de la Charité ?** C'est un beau site. L'établissement est neuf avec une belle capacité. 94 lits et places, cela fait une belle structure. L'offre d'accompagnement est également très complète avec de l'hébergement permanent, une unité Alzheimer, de l'hébergement temporaire, de l'accueil de jour. Il y a aussi un potentiel

derrière, on verra dans l'avenir.

■ **Vous dirigez d'autres établissements dans l'Allier ou en Auvergne ?** Non, c'est le premier. On est très présent en Rhône-Alpes qui est notre région d'origine. C'est donc tout naturel qu'on s'intéresse à l'Auvergne dans le cadre de la nouvelle région.

■ **C'est quoi la marque de fabrique d'ACPPA en matière de gestion de maison de retraite ?** On nous caractérise essentiellement comme une association qui a beaucoup investi dans la démarche qualité, dans l'amélioration continue. On est certifié ISO 9001. Après si l'on regarde à l'intérieur de chaque structure, les situations sont un peu différenciées. En fait, on s'appuie beaucoup sur les projets d'établissement. Il y en avait un qui a été monté à l'ouverture de La Charité. Il faudra le réactualiser. Il faudra aussi qu'on tienne compte du rapport d'inspection qui avait été réalisé par les tutelles. Nous

avons un cadre général où nous allons essayer d'apporter la meilleure gestion possible et le meilleur service aux résidents et aux familles.

■ **Sous quel statut avez-vous repris l'EHPAD La Charité ?** Pour l'instant, on est dans le schéma initial. C'est à dire qu'on est titulaire des autorisations et qu'on loue les murs. Il y aura peut-être des évolutions...

■ **Votre souhait, ce serait de devenir propriétaire du site à plus ou moins long terme ?** On pourrait devenir propriétaire directement ou indirectement dans le sens où on travaille beaucoup avec des bailleurs sociaux dont c'est le métier de gérer ce type de structure. Nous, nous sommes plutôt des professionnels

LES DATES CLÉS

Mai 2013

L'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes ouvre ses portes.

Juin 2013

Jean et Yvette, 85 ans tous les deux, sont les deux premiers résidents. Les 70 lits sont occupés à l'été.

Novembre 2013

Ouverture du pôle Alzheimer.

Février 2014

La maison de retraite est inaugurée.

Avril 2014

Ouverture de l'accueil de jour.

Novembre 2014

Le directeur, Dominique Gillardeau, est licencié. Une partie du personnel lui apporte son soutien. Un nouveau directeur est nommé, les manifestations se poursuivent.

Octobre 2015

Sur décision judiciaire, l'EHPAD est placé sous administration provisoire.

Juin 2016

L'Agence régionale de santé et le conseil départemental lancent un appel d'offres national pour trouver un nouveau gestionnaire.

de la gestion d'établissements. Nous n'avons pas les équipes techniques suffisantes pour.

■ **Qui dirige actuellement l'établissement ?** Depuis le 1^{er} février, on a une directrice senior expérimentée qui a comme première mission de prendre contact, d'établir un état des lieux et de rétablir le dialogue social. Elle est aussi chargée de mettre en place les conditions favorables à la réactualisation du projet d'établissement. C'est l'outil clef qui mobilise tous les partenaires, c'est à dire les familles, les résidents, le personnel.

■ **Cette directrice est-elle appelée à rester ?** Non, il y aura une embauche d'une directrice ou d'un directeur dans quelques mois. ■

EN CHIFFRES

43

Le nombre d'établissements pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) gérés par ACPPA auxquels il faut ajouter notamment cinq foyers logements. La grande majorité se trouve dans la région Rhône-Alpes (23). Suivent l'Île de France (6), les Hauts de France (4)...

2.500

Le nombre de salariés en équivalent temps plein.

4.500

Le nombre de personnes accompagnées par ACPPA.

« Il y a tout dans cet établissement pour que ça réussisse ».



JEAN-CLAUDE DADOL Directeur général du groupe lyonnais ACPPA

Montlu

La résidence Harmonie pilote des ateliers de santé pour les seniors

Ce mardi, la résidence Harmonie a accueilli une vingtaine de seniors qui ont suivi leur première séance de « Gymnastique cérébrale », l'un des trois modules d'une action impulsée par Défi autonomie seniors.

LE QUESNOY. Défi autonomie seniors est une association dont la mission est de mettre en place des ateliers de prévention en direction des acteurs dans toute la région des Hauts de France. La résidence Harmonie, en partenariat avec la communauté de communes du Pays de Mormal a décidé d'en devenir le pilote sur le territoire de Mormal. Deux autres modules suivront celui-ci. Tout d'abord, « Destination mouvement », à raison de dix séances d'une heure et « Initiation aux gestes de premiers secours » en deux séances de 2 h 30.

« Nous l'avons ouvert, bien sûr, à nos résidents et à leurs familles mais aussi aux personnes âgées de plus de 55 ans qui habitent toujours chez eux, explique Jean-Pierre Brygo, le directeur de l'établissement. C'est le début d'un programme que nous espérons développer encore davantage. Il existe déjà dans les salles des fêtes de certaines communes, mais ce qui est nouveau pour nous c'est que cela concerne aussi les personnes ex-létrées à l'établissement. Ce pre-

mier module de "Gymnastique cérébrale", qui accueille une vingtaine de personnes pour cinq séances de 2 h, s'adresse très peu à nos résidents car

« L'idée est d'expliquer comment fonctionne la mémoire, suivront quelques exercices et conseils pour l'utiliser au mieux. »

la plupart sont déjà victimes de troubles et l'âge n'est pas de les mettre en difficulté. On parle ici plus de prévention que de thérapie. Sur ce dispositif, et sur le territoire de la CCPM, nous sommes un peu les précurseurs. L'idée dans que petit à petit, les autres maisons de retraite du territoire nous suivent dans cette démarche. »

David Lefebvre, psychologue à l'hôpital d'Avesnes et interlocuteur pour l'association Brain Up, animait cette première séance. « Je vais expliquer comment fonctionne

la mémoire, suivront quelques exercices et conseils pour l'utiliser au mieux et comment pallier aux difficultés qui peuvent intervenir avec l'âge. Notre cerveau pour bien fonctionner doit s'habituer à travailler; le neuropsychologue est un peu le kiné du cerveau. » ■ H. H. (CLP)

PRATIQUE

Gymnastique cérébrale, travailler sa mémoire, ne consiste, mis outre au quizzien en 5 séances de 2 h les mardis 14, 21, 28 mars et 4 avril, de 14 h 30 à 16 h. « Destination mouvement », activité physique adaptée pour seniors, 10 séances d'une heure, les mardis, à partir du 14 avril, de 9 h à 10 h, à l'initiation aux gestes de premiers secours, pratique, atelier, ateliers... en deux séances de 2 h 30 les lundis 15 et 22 mai, de 14 h 30 à 17 h, tarif : gratuit pour les résidents ; 20 € pour les autres personnes inscrites. Rés. I.E. Doyens 14 h. Tél. 03 27 83 10 33



ici, une séance organisée au sein de la résidence Harmonie.

Harmonie

Mars 2017 - L'OBSERVATEUR DE L'AVESNOIS

Vendredi 10 mars 2017 | L'Observateur de l'avesnois

Le Quesnoy

4

De l'exercice pour la matière grise de nos aînés

ATELIER

M. Brigo, directeur de la résidence Harmonie a accueilli mardi après-midi un nouvel atelier à destination des seniors, intitulé « Gymnastique cérébrale ».

Les aînés peuvent s'y exercer et entretenir leur mémoire, leur concentration et leurs gestes au quotidien. Cet atelier s'inscrit dans un partenariat avec l'Intégration communautaire et la démarche Communauté amie des aînés. Cet atelier a été en partie financé par les différentes caisses de retraites. Il est animé par David, un intervenant de l'association Brain Up. Cinq séances étaient programmées et

s'adressaient aux résidents, mais pas seulement. Le rendez-vous était aussi ouvert aux familles et aux seniors extérieurs. Guy Vermeil et son épouse, venus de Poix du Nord étaient visiblement satisfaits : « nous avons eu l'information au club de gym de notre commune. Nous viendrons aux prochaines séances ».

PRATIQUE.

4 séances programmées les mardi 14, 21, 28 mars et le 4 avril de 14 à 16h. Tarif : 20 euros/personne pour la série ou 2 euros, si non imposable.



Les aînés sont venus seuls, en famille ou entre amis pour participer à la séance de gymnastique du cerveau.

Tuiles vertes : les résidents des citoyens comme les autres

SENIORS. Afin que la citoyenneté soit vivace, l'établissement pour personnes âgées Les Tuiles vertes propose des actions à ses résidents, notamment pour leur permettre de voter.



À l'approche des présidentielles, l'établissement met un point d'honneur à sensibiliser ses pensionnaires à la citoyenneté.

Photo D. R.

Le droit de vote ne s'arrête pas lorsque l'on rentre en maison de retraite, explique la directrice de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées et dépendantes (Ehpad) perpignanais Les Tuiles vertes, Martine Pouzin. Cela doit pouvoir se poursuivre tout au long de sa vie. « Afin que cette volonté ne reste pas lettre morte, Séverine, l'animatrice de la structure, est allée solliciter chaque résident, afin de parler des échéances électorales nationales qui approchent.

Expression de la citoyenneté

« Confortés par les premiers retours des résidents, nous avons contacté un of-

ficier du commissariat de quartier qui va venir au sein de notre résidence pour enregistrer les demandes de procuration ou de vote par correspondance, poursuit la directrice de l'Ehpad. Nous mettons un point d'honneur à valoriser l'expression de la citoyenneté de nos résidents. Il est aussi de notre mission de maintenir l'intérêt pour l'actualité, qu'elle soit départementale, nationale ou internationale. » Cet engagement se traduit aux Tuiles vertes, tous les matins, par la lecture commentée du journal *L'Indépendant* aux résidents qui le désirent. « Le moment de la lecture du journal me permet de me tenir informée de la campagne présiden-

tielle et de faire mon choix entre les candidats, explique une résidente. J'ai voté pour la première fois à 22 ans et je compte bien continuer à le faire pour l'avenir des jeunes et le maintien des seniors. »

Par ailleurs, des émissions politiques peuvent aussi donner lieu à des échanges vivants, que cela soit sur la justice des pays et les migrants en Europe.

« Des conférences vidéo permettent à nos aînés de comprendre certains pays lointains grâce à l'implication d'un bénévole qui brosse un tableau complet des pays qu'il a visités, argumente Martine Pouzin. Rester ouvert, curieux, s'exprimer et choisir sont autant d'actes fondateurs de

l'expression de la citoyenneté que nous cherchons à préserver le plus longtemps possible. »

En mars prochain, les familles seront conviées afin d'organiser le déplacement de leurs parents résidents qui souhaitent aller voter pour l'élection présidentielle. « Donner son avis va déterminer les élections. Il faut être citoyen et on peut l'être malgré son âge ! », affirme une autre résidente.

« Il convient de se rappeler que nos aînés se sont battus pour acquérir le droit de vote et les femmes de ces générations sont très attachées à voter, conclut la directrice. Droit et devoir sont des mots qui font sens pour eux, alors suivons leur exemple ».

ST-JACQUES. Des résidentes des Tuiles vertes se rendent à Hippolyte-Desprès.

Les bambins de la crèche accueillent des mamies ravies

Le monde est fait de rencontres enrichissantes, étonnantes et émouvantes.

Et la maison de retraite Les tuiles vertes le prouve une nouvelle fois en proposant à deux de ses résidentes, Catherine et Augustine, un projet intergénérationnel des plus intéressants.

La crèche Hippolyte-Desprès accueille en effet chaque mois des rencontres intergénérationnelles auxquelles participent ces deux mamies résidentes enchantées par cette action.

« C'est de l'émotion pure pour nos deux aînées ravies de voir ces bambins et de pouvoir leur transmettre un peu de leur vie, une petite histoire par-ci, une comptine, une petite chanson par-là, explique l'animatrice de la maison de retraite Séverine Lopez



La magie opère très vite entre Catherine, Augustine et les enfants au sein de la crèche. Photos DR



touchée par ces moments remplis de tendresse. Les petits bouts de choux retrouvent les gestes tendres et la complicité unique qui existe entre ces deux extrêmes de la vie, car c'est bien de la vie dont il est question ici. La gratuité de la tendresse partagée pour le plaisir d'un échange qui aidera à grandir ou à accepter son âge ».

« Elles avaient les larmes aux yeux »

L'équipe éducative et les bambins attendent l'arrivée des deux mamies avec impatience, ravis de rencontrer des dames volubi-

les, à l'écoute et heureuses, elles aussi, de se retrouver au milieu des tout-petits.

Lors de leur première visite, Catherine et Augustine sont restées à l'entrée de la salle, prenant juste du plaisir à regarder les enfants. « Elles étaient très émues, avaient les larmes aux yeux », poursuit Séverine Lopez. Nous avons du coup nous aussi été émus ».

Et puis la magie a opéré, naturellement.

Les enfants sont vite venus vers les deux mamies leur faire un bisou, leur offrir une tasse de café (de dinette) ou une assiette avec

une carotte. Elles, de leur côté, se sont volontiers prêtées au jeu, ont rigolé avec les enfants, se sont amusées de les voir sauter, courir, danser, vivre.

■ Gagnant-gagnant

Tous les participants espèrent que les échanges et les liens qui se créent seront bénéfiques pour les petits et les deux seniors et apporteront aux uns et aux autres de belles bulles de bonheur.

Le rendez-vous est déjà pris pour le mois d'avril et le projet pourrait s'ouvrir à d'autres résidents dans les mois à venir.

I. B.

L'Oustalet

Avril 2017 - LE PETIT JOURNAL (CANTONNAL)

Ciné Seniors pour les résidents de l'Oustalet

Dans le cadre de "Ciné Seniors", partenariat entre le cinéma Ciné Mistral et la commune de Frontignan, les seniors bénéficient de places à prix réduit un mardi après-midi par mois. Emmanuelle Gonnat, animatrice de l'Espad l'Oustalet, a donc proposé aux résidents une première sortie au cinéma qui a eu lieu le mardi 14 mars.

Malgré que les résidents connaissent Frontignan, ils n'avaient jamais eu l'occasion de se rendre à ce cinéma. Cette première visite fut l'occasion de le découvrir. La façade presque historique, les fauteuils en velours rouge bien confortables, une belle salle « vintage », un vrai cinéma à l'ancienne avec les murs couverts de photographies d'époques, il n'en fallait pas plus pour que les seniors se rappellent les cinémas d'autan, ceux de leur jeunesse.

C'est dans cette ambiance feutrée et un accueil chaleureux qu'ils ont assisté à la projection du film "Lion" sorti le 22 février. Un premier film renversant, où les mouchoirs ont eu une petite place !

Mardi 11 avril, pour la deuxième sortie au cinéma "Ciné Mistral" de Frontignan, les résidents de l'Oustalet ont assisté à la projection du film "Sage-femme" (comédie dramatique de Martin Provost sortie en mars 2017, avec Catherine Deneuve et Catherine Frot) qui traite de la réconciliation et la reconnaissance de l'amour, un film tout en déli-



Sortie ciné du 11 avril



Sortie au Ciné Mistral de Frontignan

catresse. Certains seniors ont été surpris par la longueur du film. A la question, que pensez-vous de ces sorties au cinéma ? Les résidents ont répondu : "c'est une bonne expérience et au-delà des films programmés, ce sont les lieux qui sont les plus intéressants."

Le 16 mai prochain, avec le mini bus de l'Espad, 7 résidents et 2 accompagnants vont voir "Jour J", comédie française sortie le 26 avril, avec Raem Kherici, Nicolas Duvauchelle et Julia Jorion.



Sortie ciné du 14 mars

Mémoire : quand la poésie devient leur thérapie

Un partenariat de longue haleine existe entre la bibliothèque voisine et la Villa les Pensées, au cœur du quartier sud. L'équipe de cet accueil de jour⁽¹⁾ veut entretenir le potentiel des personnes le plus longtemps possible. « Au début, on leur proposait d'écouter des poèmes », se souvient Maria Gonçalves, ancienne directrice de la bibliothèque. « Puis, on a voulu aller plus loin, explique Yves Attard, aide médico-psychologique. On sentait que la poésie était une matière abordable pour des personnes dont la capacité de concentration reste assez faible. »

Les équipes des deux structures ont alors choisi la forme courte du haïku, et l'atelier a été lancé, à raison de deux rendez-vous mensuels. Ahmed, Almerindo, Léone, Carmen et quelques autres ont réveillé leurs mémoires, alors, le grand vent de l'imagination a soufflé. Ces moments de création collective, fondés sur le jeu, sont avant tout des moments de liberté joyeuse : expression spontanée, libérée de toutes

contraintes, sans crainte de l'échec, puisque tout est permis.

Une émotion poétique profonde

Après cinq années de pratique, le groupe s'est retrouvé à la tête d'un grand nombre de textes tendres, loufoques ou nostalgiques. Pour Suzanne Rodriguez, également aide médico-psychologique, « il était temps de valoriser ces talents en montrant que l'émotion poétique est profonde et ne meurt jamais. » La réalisation d'un recueil illustré par les auteurs est une étape, chacun pense déjà à de nouveaux projets.

Léone Roumanet, auteure et lectrice, confie : « La poésie, ça nous met en dehors du temps. On n'est pas des champions, mais on fait avec ce qu'on possède. »

De notre correspondante

Monique Desgouttes-Rouby

(1) Accueil de jour pour personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer (ou de troubles apparentés), 90, avenue Roger-Salengro. Tél. 04.72.37.04.10.

ZOOM

Des conférences pour comprendre la maladie d'Alzheimer

Le groupe de travail du Dr Véronique Choplain et les psychologues des accueils de jour de l'Acppa⁽¹⁾ proposent un cycle annuel de six conférences à destination des proches aidants, qui accompagnent à domicile des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés. La première a lieu ce

jeudi, de 14 h 30 à 16 h 30, à l'Ehpad Les Althéas, 90, avenue Salengro, à Vaulx-en-Velin. Possibilité d'accueil du proche malade pendant la conférence et de covoiturage.

INFOS Tél. 04.72.37.04.10.

(1) Le groupe Acppa est une association spécialisée dans l'accueil et l'accompagnement des personnes âgées.

www.leprogres.fr



■ Pour Jacqueline Allard, « la poésie, ça peut faire rêver ». Photo Monique DESGOUTTES-ROUBY

De multiples rencontres au lycée Bonne-Terre

3/05/17

Éducation. De belles actions menées par les élèves.

Les résidents de la maison de retraite de Montagnac ont été reçus par les terminales CGEA "vigne et vin" du lycée agricole privé Bonne-Terre, qui avaient préparé, pour l'occasion, une découverte du vin et de son élaboration, en faisant également référence à l'histoire des outils du vigneron. Un travail préparatoire important pour ces lycéens, rentrant dans le cadre d'une approche de l'oenotourisme et de l'accueil à la ferme. Ces aspects, importants pour la commercialisation et pour la réflexion en vue d'une diversification sont intégrés dans les apprentissages des Bac pro.

Après la visite de la cave et les explications sur le processus d'élaboration du vin rouge, les résidents ont visité le musée du vigneron de l'établissement et ont pu renouer avec le passé, notamment avec cinq vieux outils : le pal injecteur ; le chenillard enjambeur de 1926 ; le pulvérisateur à bât ; le fouloir manuel et le foudre. La visite s'est terminée en salle de dégustation, où les Bac pro "services à la personne" ont rejoint le groupe, apportant le goûter qu'elles avaient préparé en cuisine pédagogique, pour accompagner une dégustation de vins sans alcool. Une belle



■ La visite de la cave du lycée a intéressé les personnes âgées.

réussite, au final, que cette collaboration entre les filières productions et services, autour d'une rencontre intergénérationnelle. Jeunes et personnes âgées ont apprécié ce moment de partage qu'ils comptent bien renouveler.

L'autre action à saluer est celle des rencontres d'un groupe d'élèves de 1^{er} Sapat, avec l'ATO de Centre Hérault. Le but était de mener conjointement avec les personnes handicapées mentales des activités de poterie, pâtisserie, chant et massage des

mains. À leur tour, les résidents ont été accueillis à Bonne-Terre pour une après-midi récréative. Les élèves ont proposé des jeux développant l'adresse, l'observation et la coopération.

Le temps d'atelier a été suivi d'une découverte des animaux de la ferme donnant lieu à un échange de questions sur la vie des animaux. Cette visite s'est terminée par un goûter préparé dans la cuisine pédagogique par un autre groupe de première.

M. R.

Maladie, handicap : les aidants ont aussi besoin d'aide

NŒUX-LES-MINES. Nos générations sont peut-être les dernières à accompagner leur conjoint ou leurs parents lorsqu'ils sont en situation fragile à cause de l'âge ou de la maladie. Malheureusement, ceux qu'on appelle les aidants ont tendance à épuiser leur capital énergie. C'est pourquoi la Maison de l'autonomie de l'Artois et l'association Argé-H ont organisé une conférence-débat consacrée à ce sujet. La rencontre s'est déroulée à l'EH-PAD Louise-Weiss qui souhaite se positionner en établissement relais local d'Aide aux aidants, une structure soutenue par le conseil départemental. Autour d'Armelle de Bouvet, diplômée en éthique, une trentaine d'aidants et de professionnels ont raconté leur expérience personnelle.

« Pendant sept ans, avec mes sœurs, nous avons soigné ma mère, victime d'un AVC. Mais avec l'âge, nous étions épuisées », témoigne une participante.

UN PLACEMENT COURT POUR SOUFFLER

À 86 ans, sa voisine s'inquiète de la perte d'autonomie de son couple. Elisabeth n'en peut plus depuis que son mari est atteint de la maladie d'Alzheimer. Roger est dans le même cas avec son épouse depuis dix ans.

Chacun avoue que c'est difficile de se décider à mettre un proche



Une trentaine d'aidants et professionnels étaient réunis autour d'Armelle de Bouvet, diplômée en éthique.

dans un établissement. Pour accepter ce creve-cœur, une femme a trouvé une formule : « J'ai confié ma mère, je ne l'ai pas placée. » L'intervenante insiste : « Si on est épuisé, il faut privilégier la qualité des moments de présence à la quantité, sinon on risque de devenir plus fragile que celui qu'on soigne. »

L'attachée de direction de l'EH-PAD, Angélique Fontowicz, suggère de demander un placement, même de courte durée, pour souffler un peu. ■

RICHARD ATTAGNANT (CLP)

UN SERVICE DÉDIÉ

Si vous êtes concernés par la perte d'autonomie d'un proche ou si vous connaissez des personnes confrontées à cette situation d'épuisement, la Maison de l'autonomie de l'Artois est à votre écoute pour vous accompagner, vous orienter et évaluer vos besoins. Ce service est gratuit.

8, rue Ludovic-Boutleux à Béthune, tél. : 03 21 01 66 87.

Les Tuiles Vertes

Mai 2017 - L'INDÉPENDANT

Des étudiants américains s'invitent aux Tuiles Vertes



▮ Les étudiants américains en visite.

La maison de retraite Les Tuiles Vertes propose un joli projet à nos aînés. « Ce nouveau programme intergénérationnel répond à un devoir de mémoire et un besoin de partage interculturel. C'est un engagement fort », assure Martine Pouzin, directrice de la résidence. Mais ce projet social résulte de la volonté de deux étudiants en Master à l'université de Perpignan. En effet, David et Damien ont coopéré avec des professeurs de l'UPVD ainsi que des États-Unis afin de mener à bien leur travail. Pendant un mois, huit étudiants américains vont collaborer avec nos anciens, deux à trois par semaines. « Les élèves texans apprendront la langue et découvriront la culture françaises grâce aux retraités », se réjouit Madame Pouzin.

Au programme : jeux sur tablettes, messe, chant puis ateliers d'expression, d'écriture et de peinture. « C'est un véritable challenge mais également une expérience formidable et enrichissante ». Amina et Qui, âgées de 19 et 21 ans, communiquent leur enthousiasme à l'idée de s'imprégner de la



▮ La directrice Martine Pouzin, culture française et de partager la leur.

Les résidents des Tuiles Vertes se réjoignent également d'être acteurs d'un programme de cette envergure. « Je souhaite les accueillir aussi bien que j'ai été reçue aux États-Unis dans le passé », témoigne Catherine Zusslin, une résidente âgée de 95 ans. Pour clôturer ce mois d'interaction, la maison de retraite organise une conférence le 23 juin prochain. Un historien, un général et un ancien combattant prendront la parole pour évoquer les guerres mondiales. Au terme de leur séjour, les étudiants étrangers exprimeront leurs ressentis pour partager leur expérience.

Fiona Vassier

La Maison des Anciens

Juin 2017 - LE DAUPHINÉ

MAISON DES ANCIENS Une exposition sur les beautés de l'hiver



Volontaires, bénévoles et personnels ont participé à cette exposition photos sur les beautés de l'hiver.

La nouvelle animation proposée aux résidents et au personnel de la Maison des Anciens (Ehpad du groupe associatif Acppa) mais aussi aux bénévoles et aux familles s'est déclinée sous forme d'une exposition photos prenant pour thématique l'hiver.

Ils étaient invités à participer à ce projet en apportant des clichés récents ou anciens, tout en prenant le temps de les commenter et d'échanger sur le contexte de leur réalisation. Passionnés de photos ou amateurs, amoureux des paysages hivernaux ou nostalgiques d'une époque, ils sont nombreux à s'être pris au jeu. Des résidents, des secrétaires d'accueil, une aide soignante, une infirmière, des

bénévoles... L'animatrice Hélène Vega, avec toute sa compétence et son expérience, a permis de créer du lien, de travailler sur la mémoire et surtout de partager de belles images.

Le résultat de cette collaboration est original et donne à voir des approches très différentes d'une même thématique. Le projet s'est achevé harmonieusement par le vernissage de l'exposition. Vendredi, les exposants ont ainsi pu présenter et expliquer leurs photographies. L'exposition est visible dans l'entrée de la structure.

Exposition ouverte de 10h à 18h du mardi à la Maison des Anciens, 3, rue de Normandie.

Péan

Juin 2017 - NUTRITION INFO COLLECTIVITÉ

Comment se préparer aux fortes chaleurs ?

Alors que Météo France annonce que 2017 sera ponctuée d'épisodes de très fortes chaleurs, les établissements accueillant des populations sensibles se préparent à affronter ces périodes délicates. Un travail d'anticipation, comme en ont témoigné les professionnels de l'Ehpad Péan.

En 2016, l'établissement avait reçu la visite de la ministre de la Santé Marisol Touraine. La France traversait alors une période de canicule et la ministre avait choisi l'Ehpad Péan, à Paris, établissement du groupe ACPPA, pour promouvoir les bonnes pratiques en cas de fortes chaleurs. Il faut dire que l'établissement est particulièrement sensible aux épisodes caniculaires, puisqu'il regroupe en son sein une crèche et un établissement pour personnes âgées dépendantes. Deux publics très particulièrement à risque de déshydratation.

Côté Ehpad, 94 résidents vivent en permanence dans la structure. Ils ont 87 ans en moyenne et présentent différents types de pathologies, notamment des troubles cognitifs. A ces lits permanents s'ajoutent plusieurs places d'accueil de jour. Habituellement, nous accueillons 15 personnes en accueil de jour, mais en cas de fortes chaleurs, les portes de l'établissement sont ouvertes et nous recevons également toute personne âgée isolée habitant à proximité», explique Catherine Aïvan, médecin et directrice bien-être et soin du groupe ACPPA.

Avec des épisodes caniculaires devenus quasi annuels, le protocole est désormais bien rôlé. La procédure canicule est mise en place dès

le mois de mai. L'équipe commence par identifier les patients à risque. Pour le médecin, deux typologies de patients sont particulièrement à risque : les deux extrêmes, explique-t-elle. Il y a d'abord les patients qui présentent des pathologies lourdes, notamment cognitives, ainsi que ceux traités par neuroleptiques ou pour diabète. Mais, à l'opposé, il ne faut pas oublier les patients très bien portants. Ils sont plus autonomes, semblent moins fragiles et donc avoir besoin de moins d'attention. Mais ils restent néanmoins très à risque de déshydratation.

Deuxième étape, vérifier les stocks, de brumisateur notamment. Un « contrôle technique » de la climatisation permet également de s'assurer qu'elle fonctionne normalement. Dernière étape, s'enquérir de la garde des résidents. Il faut privilégier les vêtements amples, en coton, et les chaussettes fines ou aérotées.

Le mois de mai, l'équipe commence par identifier les patients à risque. Pour le médecin, deux typologies de patients sont particulièrement à risque : les deux extrêmes, explique-t-elle. Il y a d'abord les patients qui présentent des pathologies lourdes, notamment cognitives, ainsi que ceux traités par neuroleptiques ou pour diabète. Mais, à l'opposé, il ne faut pas oublier les patients très bien portants. Ils sont plus autonomes, semblent moins fragiles et donc avoir besoin de moins d'attention. Mais ils restent néanmoins très à risque de déshydratation.

Le mois de mai, l'équipe commence par identifier les patients à risque. Pour le médecin, deux typologies de patients sont particulièrement à risque : les deux extrêmes, explique-t-elle. Il y a d'abord les patients qui présentent des pathologies lourdes, notamment cognitives, ainsi que ceux traités par neuroleptiques ou pour diabète. Mais, à l'opposé, il ne faut pas oublier les patients très bien portants. Ils sont plus autonomes, semblent moins fragiles et donc avoir besoin de moins d'attention. Mais ils restent néanmoins très à risque de déshydratation.

Le mois de mai, l'équipe commence par identifier les patients à risque. Pour le médecin, deux typologies de patients sont particulièrement à risque : les deux extrêmes, explique-t-elle. Il y a d'abord les patients qui présentent des pathologies lourdes, notamment cognitives, ainsi que ceux traités par neuroleptiques ou pour diabète. Mais, à l'opposé, il ne faut pas oublier les patients très bien portants. Ils sont plus autonomes, semblent moins fragiles et donc avoir besoin de moins d'attention. Mais ils restent néanmoins très à risque de déshydratation.

Le mois de mai, l'équipe commence par identifier les patients à risque. Pour le médecin, deux typologies de patients sont particulièrement à risque : les deux extrêmes, explique-t-elle. Il y a d'abord les patients qui présentent des pathologies lourdes, notamment cognitives, ainsi que ceux traités par neuroleptiques ou pour diabète. Mais, à l'opposé, il ne faut pas oublier les patients très bien portants. Ils sont plus autonomes, semblent moins fragiles et donc avoir besoin de moins d'attention. Mais ils restent néanmoins très à risque de déshydratation.



Contre l'établissement Péan possède un grand jardin dans lequel des espaces ombragés sont aménagés.
En bas à droite : causes les pieds dans l'eau. Badra Hamadi, cadre de santé, et Adeline Morel, responsable hébergement de l'Ehpad Péan.



Photos DR

Le soin apporté aux personnes âgées ne doit pas occulter les besoins des professionnels de l'établissement. Comme chacun, leurs besoins sont accrus pendant ces périodes de fortes chaleurs, d'autant plus qu'ils se vivent à des activités épuisantes physiquement. C'est aussi le cas des cuisiniers de restauration collective, exposés en cuisine à des températures plus élevées qu'en salle.

Pour tous, il conviendra de s'hydrater régulièrement et de porter des vêtements adaptés à la tâche effectuée. Pourront ainsi être mises à leur disposition des petites bouteilles d'eau individuelles. Et les blouses habituellement portées remplacées par de simples tee-shirts en coton!

Selon les indicateurs de Météo France, 2017 risque d'être une année de sécheresse ponctuelle de dépôts de très fortes chaleurs, notamment dans le sud de la France. A cet égard, Agnès Buzyn, ministre de la Santé et des Solidarités, annonçait mi-juin vouloir apporter des « ajustements » au Plan canicule. Elle préconise notamment une meilleure coordination des secours médical et médico-social.

Ainsi, les de l'activation des plans départementaux, elle souhaite que soient associées les associations qui s'occupent de personnes âgées. Mais également que soient cartographiés et mis à la disposition du public les lieux de rafraîchissement accessibles à tous gratuitement. L'Ehpad Péan est d'ailleurs préparé à cette nouvelle étape et se dit d'ores et déjà prêt à devenir une structure ressource pour toutes les personnes âgées habitant le quartier et les aider à rompre l'isolement agréable tout en se rafraîchissant et en s'hydratant... annulation thé glacé avec la menthe du

Yvelaine COLMET-DARAGE

La Chacunière

Juillet 2017 - LE PROGRÈS

ROANNE

Repas d'été sous chapiteau à La Chacunière



■ **Quatre-vingts convives ont partagé le repas.** Ph M. CHEVIGNON

Traditionnellement et par alternance entre Le Pary et La Chacunière, une journée festive est organisée pour fêter l'été et regrouper tous les résidents de ces deux structures d'accueil, véritables passerelles entre le domicile et la maison médicalisée. Cette année, c'est au 9 de la rue Marengo, à La Chacunière, que quatre-vingts convives ont partagé un repas dans une ambiance musicale, assurés par un membre du groupe Trio complicité. Les séjours dans ses deux résidences autonomes varient entre deux et trois ans pour une clientèle âgée en moyenne de 86 ans.

12A - 1

Pour imiter Denise, 104 ans, mangez du beurre et arrêtez de vous en faire

Le 7 juillet, Denise Pruvost a fêté ses 104 ans. La doyenne du foyer Louise-Weiss n'a pas encore battu le record de M^{me} Demerville (107 ans) mais les pensionnaires lui ont souhaité en chansons de fêter encore son anniversaire l'an prochain.

NŒUX-LES-MINES.

Comme l'a signalé dans son discours Renato Carusi, le directeur de l'EHPAD : « Depuis son arrivée, le 11 décembre 2013, Denise a renoncé progressivement à toutes les activités, sauf à une. Tous les matins, il faut qu'on lui lise le journal ! » Et ça, Denise, ça nous touche vraiment beaucoup ! En découvrant cet article, elle va certainement encore protester : « Mais qu'est-ce que j'ai fait pour être dans le journal ? » Quels sont donc les secrets de longévité de Denise ? Tenez-vous bien : « J'aime le beurre et je suis

“ **Le secret de longévité de Denise, c'est... de manger du beurre et de ne jamais se priver de râler !**

une rouspéteuse ! » Autre conseil pour vivre heureux et centenaire : « Il ne faut pas s'en faire... » Comme elle a bien raison, Denise ! Pure Nœuxoise, celle qui est née dans le quartier du fonds de Sains en 1913 a failli être institutrice. Finalement, elle sera secrétaire de direction pendant 38 ans à la Fosse 1, jusqu'à l'heure de la re-



Denise n'a pas eu à souffler 104 bougies, mais elle a apprécié que les autres résidents lui offrent quelques chansons.

traite, en octobre 1968. Réputée pour sa mémoire extraordinaire, elle est choisie pour rédiger le livre de Georges Dehaine qui est la référence des historiens locaux. Pendant dix-huit ans aussi, elle assurera bénévolement plus de 1 500 funérailles à l'église Sainte-Barbe. Et si elle y a renoncé à l'âge de... 95 ans, « c'est pour laisser la place aux jeunes ». Ce jour-là, elle a été, juste récompense, décorée de la médaille de la recon-

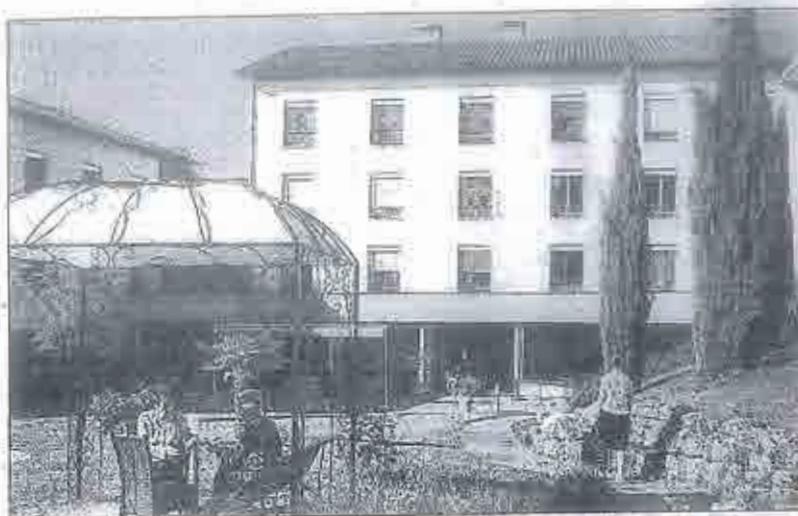
naissance dlocésaine. Aujourd'hui, celle qui a vécu seule jusqu'à plus de 100 ans, regrette de ne plus pouvoir descendre à pied la rue Nationale où elle habitait, de ne plus pouvoir regarder les informations à la télévision. Mais heureusement, il lui reste encore quelques petits plaisirs comme celui de recevoir des fleurs ou déguster du gâteau d'anniversaire. ■

RICHARD ATTAGNANT (CLP)

Les Soleillades

Août 2017 - LE PROGRÈS

Les Soleillades, un lieu de vie pour le 4^e âge



■ Le parc de la maison de retraite Les Soleillades, un havre de paix pour les résidents et leurs visiteurs. Photo Marina MURARO

La maison de retraite pour personnes âgées dépendantes dispose d'une capacité de 90 lits.

Lorsque la santé décline, avec pour certains une perte d'autonomie ou des difficultés qui poussent à rechercher des soutiens adaptés dans des structures d'hébergements spécialisées pour personnes âgées, la question se pose d'éviter à nos anciens un éloignement de leurs familles et de leurs repères habituels.

Une capacité de 90 lits

Pour les Genassiens, la réponse est facilitée par l'existence sur leur commune de la maison de retraite Les Soleillades, située 2, rue Jacques-Brel, dont le statut est celui d'un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de type associatif (groupe ACPPA). La maison de retraite Les Soleillades dispose d'une capacité d'hébergement de 90 lits, dont quatre réservés à des hébergements temporaires. De plus, deux unités de 14 lits chacune sont destinées à l'accueil des personnes désorientées ou atteintes de la maladie

d'Alzheimer, soit 28 lits au total. À cette offre, viennent s'ajouter six lits d'accueil de jour thérapeutique installés à la Villa les Genêts pour soulager ponctuellement les familles dans la prise en charge de leurs aînés atteints de troubles cognitifs (maladie Alzheimer ou autres).

Depuis 2013, la maison de retraite Les Soleillades dispose également de neuf lits de soins palliatifs pour la prise en charge des personnes en fin de vie. Environ 10 % des résidents présents à la maison de retraite sont originaires de Genas, tandis que les autres proviennent des 59 communes de la Métropole de Lyon. « L'âge moyen d'entrée en maison de retraite est de 87 ans. Au moment de prendre cette décision, la plupart des personnes âgées concernées connaissent une perte d'autonomie significative, avec nécessité d'une prise en charge régulière », précise la direction de l'établissement.

Le tarif d'hébergement à la charge des résidents ou de leur famille est de 81 € par jour, soit un prix qui se situe dans la moyenne nationale.

De notre correspondante locale,
Marina Muraro

LES TUILES VERTES

USA-France : une belle expérience transatlantique intergénérationnelle

Des étudiants américains de l'université de Rice au Texas et leurs pairs français de Perpignan sous la houlette de Vincent Gleizes (chargé de mission à l'international pour l'UPVD) se sont rendus en compagnie des résidents de la maison de retraite des Tuiles Vertes au centre départemental de mémoire à la maison du combattant, caserne Galieni.

Cette visite a clôturé un mois de convivialité et d'échanges entre les jeunes des deux pays et les aînés de l'EHPAD des *Tuiles Vertes*, dont certains ont connu la Guerre et la déportation. Dans le contexte international actuel, partager, échanger, se rencontrer, se connaître et se reconnaître autour de valeurs et sentiments partagés devient un acte citoyen pour le maintien de la paix qui ne peut se construire que grâce à la mémoire de notre histoire commune.

Il y a parmi les résidents des *Tuiles Vertes*, plusieurs militaires de carrière dont un qui a reçu la médaille militaire et la Légion d'honneur. Il fut mis à l'honneur, heureux de partager son combat pour que la vie soit digne aujourd'hui. D'autres ont vécu des mo-



■ Un moment de partage apprécié avec les étudiants américains.



ments difficiles soit dans la résistance, soit en déportation.

■ Souvenirs

Leur mémoire vivante a fait écho au savoir érudit du colonel Antoine Guerrero, président du CDM, et de Serge Bismuth, vice-président, qui avaient concocté un exposé passionnant et documenté. La visite de ce lieu, chargé d'histoire et de souvenirs émouvants a été suivie d'une

table ronde riche d'échanges intergénérationnels.

Les jeunes étudiants sur le départ avaient concocté un petit goûter made in USA pour remercier les aînés de leur investissement dans ces rencontres. Chacun a conclu que blanc, noir ou jaune, jeune ou vieux, nous sommes tous des hommes et avons pleins de richesses à échanger. Des banalités qu'il convient de rappeler en cette époque troublée.

Les Magnolias

Septembre 2017 - LE PROGRÈS

Alice Chagny : 107 ans de vie tellement caladoise !

Alice Chagny vient de mourir. À 107 ans, c'était la doyenne des Caladois et, à ce titre, un peu une star. Ce qu'elle ne fut pas dans sa vie, simple, pas toujours facile, mais à lire comme un morceau d'histoire de Villefranche.

Alice Chagny est née en 1909, Aroute de Riottier. Comme son fils aime le dire : « Elle est née l'année où Blénot a traversé la Manche dans un coucou ! ». C'est le genre de repère qui donne la mesure d'une telle vie.

De la confection à la Blédine...

À 12 ans et demi, certificat d'études en poche, elle aurait bien voulu continuer ses études pour devenir institutrice. Mais ses parents, maraîchers, n'avaient pas assez de moyens. Après les avoir aidés, elle entre en confection à 17 ans et se marie avec Marcel Chagny en 1933.

La même année, elle a son premier fils (mort en 2004). La famille vit rue Déchavannes, puis

rue d'Anse et s'installe enfin rue Ferdinand Buisson, à Béliigny, où Alice vivra jusqu'en 2000.

Marcel et Alice Chagny s'étaient connus dans l'entreprise Cornil. Ils travailleront ensuite tous les deux « à la Blédine », comme on disait alors.

Mais Alice après s'être arrêtée un temps pour élever son deuxième

66 Elle a connu la vie sans électricité, sans eau sur l'évier. Mais elle aimait le progrès !

Son fils

fil, retournera dans la confection jusqu'à sa retraite en 1974.

Bernard Chagny, son fils, témoigne : « Elle a connu la vie sans électricité, sans eau sur l'évier. Mais elle aimait le progrès ! Tout l'intéressait : la politique, le sport. Si elle avait eu l'âge, elle aurait foncé sur les



« Alice Chagny, quand elle était âgée de 102 ans. Photo DR

65 C'était quelqu'un de très agréable car très humble et en même temps toujours positive.

Le personnel de l'épand

la famille. Alice Chagny a été admise à Ma Calade en 2004, puis à la résidence Georges Méraud en 2013. En octobre 2014, elle est entrée dans le nouvel épand « Les Magnolias » où elle a laissé un souvenir inoubliable auprès du personnel : « C'était quelqu'un de très agréable car très humble et en même temps toujours positive. Elle ne se plaignait jamais » disent en chœur les membres du personnel qui ont toujours admiré son autonomie. Tant qu'elle a pu marcher, elle se repêrait très bien, malgré sa cécité. Elle s'adaptait à tout ! ». Le secret de sa longévité ?

De notre correspondante Marie-Noëlle Toinon

L'Oustalet

Septembre 2017 - LE PETIT JOURNAL (CANTONNAL)

La fête des familles



C'est une bien belle fête des familles qui a eu lieu jeudi 14 septembre à l'EHPAD l'Oustalet. La météo incertaine (de belles éclaircies avec beaucoup de vent) n'a pas empêché de festoyer dans le jardin. Les invités ont été accueillis en musique avec animation orchestrée par Marcel Muller. Un très joli buffet

de gourmandises a été offert aux résidents, aux familles ainsi qu'au personnel. A noter l'exposition des créations artistiques réalisées pendant l'été. Une tombola est venue clôturer cet après-midi chaleureux, plein de bonne humeur où chants et danses étaient de la partie.

ccb

LOURCHES

L'EHPAD Les Bouleaux a inauguré son pôle d'activités de soins adaptés

L'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) Les Bouleaux a transformé son unité de vie en pôle d'activités de soins adaptés (PASA). Pour son inauguration, l'honneur de couper le ruban tricolore est revenu à Geneviève Mannarino, vice-présidente du département du Nord, chargée de l'autonomie.



Anita Carlier, la directrice, ancienne infirmière et cadre de santé, a rappelé que son établissement est géré par le groupe associatif Accueil confort pour personnes âgées (ACPPA), depuis 2008. Elle a ensuite expliqué qu'au regard de l'architecture de l'établissement, la mise en œuvre du PASA fut compliquée : « *Nous avons dû réfléchir longuement pour sa localisation et c'est avec l'aide du service patrimoine du groupe ACPPA que nous avons décidé de transformer l'unité de vie. Comme la surface était limitée, nous avons la salle Snoezelen et la salle esthétique au rez-de-chaussée et la balnéothérapie au premier étage.* »

« Un personnel impliqué et dévoué »

Le PASA est donc un espace où les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou apparentées sont accueillies en journée, pour s'adonner à différentes activités reposantes et stimulantes.

Actuellement, sa fréquentation est au maximum, avec vingt-huit résidents, il est ouvert de 10 h à 17 h.

Les journées sont organisées autour d'activités spécifiques : motricité, coloriage, exercice de gymnastique douce, séances de bien-être. Son objectif est d'être bienfaisant face à des troubles complexes et très différents d'un jour à l'autre. La directrice a tenu à mettre aussi en avant un personnel impliqué et dévoué envers toutes ces personnes âgées.

Le coût du PASA a été d'environ 110 000 €, subventionné comme suit : l'Agence régionale de santé, 41 000 € ; la Fondation Plus de Vie, 43 000 € ; la Mutuelle sociale agricole, 5 000 € ; le reste financé par le groupe ACPPA.

Les Bouleaux : contact, 03 27 43 24 60.

NŒUX-LES-MINES

328 ans de mariage célébrés

Impressionnants et émouvants, les couples mis à l'honneur vendredi 29 septembre par la direction de la résidence Louise-Weiss. Dix amoureux fêtaient leurs anniversaires de mariage, et prouvaient à tous que l'amour ne dure pas que trois ans.

DES DESTINS QUI SE CROISENT À JAMAIS

La cérémonie avait de l'allure et symbolisait une certaine idée de l'amour : celui qui dure toujours. La direction de l'établissement a félicité cinq couples de résidents qui affichent des chiffres records. Ensemble, ils incarnent pas moins de 328 ans de mariage cumulés. De quoi laisser rêveur...

Arlette et Henri Dugauquier fêtaient leur noce de diamant et 60 années de vie commune officialisées en 1957 à Sains-en-Gohelle. Quatre enfants sont nés de leur union. Odette et Robert Jambart se



Cinq couples ont été mis à l'honneur.

sont eux dit oui en 1952 à Verquin et fêtaient ainsi leur noce de palissandre. Mariés en 1951 à Nœux-les-Mines, Denise et Léopold Blo-

quet honoraient leur noce de jasmin, et 66 années de mariage. Parents de huit enfants, Paulette et Henri Morel s'étaient mis la bague aux doigts en 1949, sur la commune de la Comté. Noce de granite donc pour ces vieux mariés, mais toujours jeunes amoureux. Enfin, la palme de l'amour éternel revient à Simone et Justin Laurent. Leur rencontre s'est déroulée au café familial des parents de Simone. Une rencontre qui a scellé leur destin amoureux. Mariés à la sortie de la Première guerre mondiale, en septembre 1945, ils fêtaient ainsi leur noce de mélèze. Soixante-neuf de mariage, cela donne le vertige et interroge sur les divorces en cascade qui ponctuent à notre époque les relations amoureuses. Un mystère pour les plus jeunes générations. ■ F.B.

POUILLY-LES-NONAINS

Semaine bleue : des artistes d'Indigo rencontrent les seniors



■ Seniors et enfants se sont rencontrés à l'occasion de la Semaine bleue. À droite, la présidente d'Indigo, Marie-Hélène Molinaro. Photo Jeanine FOURNIER

À l'occasion de la Semaine bleue du lundi 2 au dimanche 8 octobre, consacrée aux retraités et seniors, deux artistes de l'atelier peinture du Cercle artistique Indigo de Pouilly-les-Nonains sont venus peindre à la résidence de Pary. Un moment privilégié d'une rencontre intergénérationnelle, entre les jeunes artistes et les personnes âgées, qui s'est terminée par un joyeux goûter vernissage. Le Cercle artistique Indigo et sa présidente Marie-Hélène Molinaro interviennent chaque semaine dans les maisons de retraite le Pary, la Chacunière où est mis en valeur, par l'exposition des œuvres, le travail des artistes effectué tout au long de l'année au sein de l'association pouillerote.

CONTACT Marie-Hélène Molinaro <http://marie5paint.over-blog.com/#>
découvrez : <http://festival.aquarelle.over-blog.com>

Les seniors déroulent le tapis rouge

VILLEREAU

C'est ensemble que, la maison de retraite Vauban, Harmonie, les Jardins d'Iroise et Les Chênes ont, la semaine dernière, organisé la semaine bleue. « On le fait chaque année en proposant une thématique différente. L'idée est d'organiser des sorties et des activités sympathiques », explique Anne-Sophie Thery, directrice des Jardins d'Hiroise.

AU PROGRAMME, CINÉMA ET RESTO

Le lundi, les résidents se sont confrontés

lors d'olympiades. Le mardi, à un quiz musical et se sont, après tant d'efforts, reposés tranquillement au cinéma le mercredi. Le vendredi, ils ont reçu la visite d'écoliers et ont effectué un lâcher de ballons.

FESTIVAL DE CANNES

Pour conclure cette riche semaine, un festival de Cannes s'est improvisé à la résidence de Villereau. De quoi mettre l'ambiance. Pour Valérie Cherif, responsable du CLIC, l'événement permet de montrer une image positive des maisons de retraite. « Il faut que ça continue. »



Les ambassadeurs de l'espoir de Le Quesnoy ont participé à l'événement.

RETRAITE

21 conférences gratuites à la Cité internationale de Lyon

LE PROGRÈS

SALONS

ÉVÉNEMENTS

du mardi au samedi, du 22 au 23 novembre 2017

**POMPES FUNÈBRES
CHABOUX, VOTRE
ACTEUR DE PROXIMITÉ**

vous avez besoin d'accompagnement
... nous sommes là
pour vous accompagner.



Les 22 et 23 novembre
3^e édition du
Salon Horizon Seniors

Expositions, manifestations, conférences. La 3^e édition du salon Horizon Seniors se tiendra à la Cité internationale de Lyon les 22 et 23 novembre. (Infos Focus) **PAGES 2-3**

 **Pôle Funéraire Public**
Métropole de Lyon

**Un contrat obsèques et un financement sur mesure
pour votre sérénité et celle de vos proches**

Retrouvez-nous
sur le stand **B12-C11**
pour plus d'informations

Siège social | 181, avenue Berthelot - 69365 Lyon Cedex 07 - www.polefunerairepublic.com

SALON HORIZON SENIORS SERVICES À LA PERSONNE

Rester à domicile ou déménager : quelles sont les solutions ?

Vivre le plus longtemps possible chez soi est le souhait de nombreuses personnes âgées. Mais la perte d'autonomie nécessite parfois des aménagements.

Avec le vieillissement de la population, les problèmes liés à la perte d'autonomie d'un proche touchent de plus en plus de familles françaises. Et pourtant, selon une étude, 85 % des Français de plus de 65 ans souhaitent vieillir à domicile. Pour répondre à cet enjeu de société, des solutions ont vu le jour. Dans la région yennaise, le Groupe ACIPA a développé une offre de services baptisée « Résidus ». Ses équipes répondent au souhait des personnes âgées de rester à domicile dans les meilleures conditions de confort et de sécurité, de prévenir la perte d'autonomie, de soutenir les



85 % des Français de plus de 65 ans veulent vieillir à domicile. Photo d'illustration Charles Etienne ERDE

individus, et de préparer, le cas échéant, une entrée en institution », détaille l'Isolde Dusuel, chargée de mission Résidus, et Sylvie Jimenez, responsable du Service aide et accompagnement à domicile. L'enseigne propose une gamme

de services : soins d'hygiène, aide à domicile, soins infirmiers ainsi qu'une équipe spécialisée pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. « Nous proposons un parcours de vie cohérent avec le bien-être, l'autonomie

et la dignité de chaque personne, de l'aide à domicile à l'accompagnement en établissement », explique l'Isolde Dusuel. Car malgré les efforts des personnes âgées, des aidants et de la famille, un déménagement dans un lieu de

vie mieux adapté peut être nécessaire.

Déménager avec facilité

Si la complexité d'un déménagement peut effrayer, So Home Service (Charbonnières-les-Bains) a décidé de proposer une offre d'accompagnement au déménagement. « Afin de faciliter la vie des personnes âgées et de leur famille, nous avons mis en place une solution qui prend en charge la recherche du nouveau lieu de vie, l'aide au tri des meubles et des affaires, l'organisation du déménagement, l'aide à l'installation et la gestion administrative liée à ces changements », détaille Géraldine Lodelet, la fondatrice de So Home Service qui a créé cette prestation après avoir été elle-même confrontée à ces problématiques familiales par le passé.

NOTE [1] Le domicile, un enjeu d'avenir ? - CSA Research, mai 2016

AVEC LA TÉLÉCONSULTATION J'AI ACCÈS À UN MÉDECIN MÊME ICI

2 ANS DE CONSULTATIONS GRATUITES

DES MÉDECINS AGÉS
24H/24 SUR INTERNET
11/7 PAR TÉLÉPHONE

OFFERT
100% TOUTE BANQUE
& 0€ CREDIT CARTE!

evimed
 11515 YVERDON-VALENTIGNEY

Nouveaux thermes de Sauris-les-Bains

ThermaSauris

04 78 56 47 61
 www.therma-sauris.com
 Puy de Sauris, 22 | 01100 Sauris-les-Bains

Amateurs de Scrabble, soyez les bienvenus sur le stand de la Fédération Française de Scrabble !

Vous aimez jouer au Scrabble en famille avec les enfants ? Vous aimez les temps de détente et de convivialité ? Vous aimez vous égarer dans les lettres ? Vous aimez les soirées où les mots sont les héros ? Vous aimez les soirées où les mots sont les héros ? Vous aimez les soirées où les mots sont les héros ? Vous aimez les soirées où les mots sont les héros ?



Site Internet : www.federationscrabble.com

ou www.federationscrabble.com



N'hésitez pas à nous rendre visite.

Informations :

Marie-France Maffioti : m.affioti@ffscrabble.fr ou au 04 78 56 43 85

La Table Ronde

Novembre 2017 - LE PARISIEN

Provins : il a régalé les seniors avec ses recettes du terroir



Le cuisinier de l'Ehpad de la Table Ronde participe au concours organisé dans le cadre du Silver Fourchette Tour. Ses résidents ont été conquis par son menu spécial à base de brie et de pétales de rose de Provins.

Il le dit lui-même : « Je suis une machine à concours. » Second de cuisine à l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) La Table Ronde à Provins, Sébastien Cornu, 39 ans, participe derrière ses fourneaux au concours du Silver Fourchette Tour. Cette opération, dont le but est de permettre aux seniors de retrouver du plaisir autour des repas, vient d'être lancée dans le département.



Provins, le 23 novembre. L'effiloché de canard, accompagné de gauffre de pommes de terre et d'une crème au Brie de Provins. (LP/Sé.B.)

Ce jeudi 23 novembre, son effiloché de canard à la crème de Brie et son éclair à la confiture de pétales de rose de Provins ont séduit les papilles des 59 résidents de l'Ehpad, dont la moyenne d'âge est de 87 ans. La prochaine étape du concours aura lieu en début d'année prochaine, dans un lycée hôtelier de Seine-et-Marne.

« Le Silver Fourchette Tour est un plus sur un CV, explique celui qui avait dû stopper la compétition en quarts de finale l'année dernière. C'est aussi un concours qui me tient à cœur, parce que c'est important que les personnes âgées prennent du plaisir à manger. Je suis très attaché à elles, depuis que j'ai vu mon grand-père partir il y a deux ans. »



Provins, le 23 novembre. Sébastien Cornu et Etienne Phobère, son chef à l'Ehpad. (LP/Sé.B.)

Tous les jours, Sébastien et son chef Etienne Phobère, salariés chez Sodexo - qui gère la restauration des lieux - travaillent dans ce sens les produits locaux livrés par leurs fournisseurs. « On met tout notre cœur dans nos assiettes, affirme le chef. On fait de notre mieux pour que les résidents retrouvent les goûts d'autan. »

« Nous avons de plus en plus de problématiques de dénutrition. Nous sommes attentifs à cela et nous devons donc remettre la notion de plaisir au cœur de la prise en charge », explique Samira Jibri, la directrice de l'Ehpad, qui soutient le cuisinier dans son projet.



Provins, le 23 novembre. Jacqueline Chevrier, une résidente, a apprécié le repas. (LP/Sé.B.)

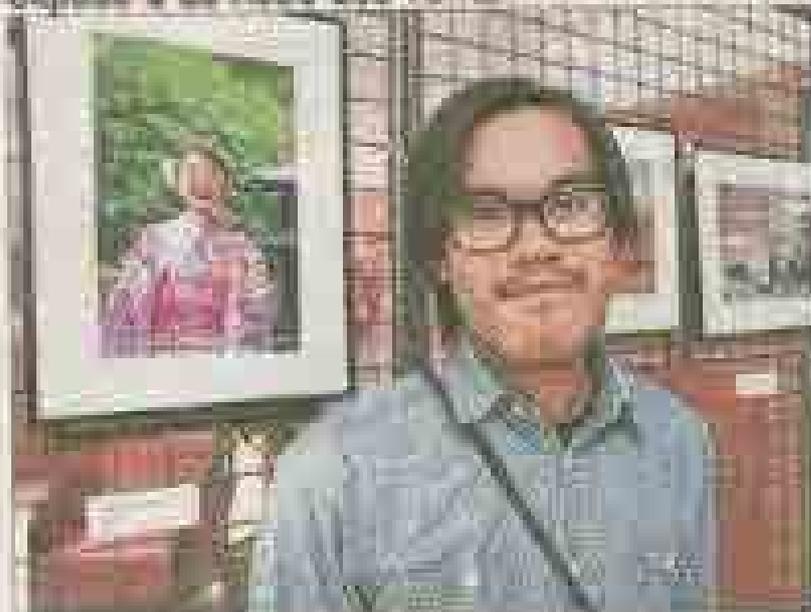
Les résidents ont justement pris du plaisir à déguster ce menu spécial Silver Fourchette Tour. « C'était bon, assure Jacqueline Chevrier, la préposée aux retours des résidents sur les repas. L'effiloché allait très bien avec la crème au Brie et la gauffre de pommes de terre qui l'accompagnait était légère. J'ai d'abord cru que c'était un plat du Nord. Quant au dessert, la pâte à chou était moelleuse, mais c'était un peu trop sucré. Mais en général, on mange bien ici ! »

La Rose des Vents

Novembre 2017 - LE PROGRÈS

JASSANS-RIOTTIER

Yusuf Sakirine, soignant,
expose à La Rose des vents



© Penny Fournier - 2017

Depuis quatre ans, Yusuf Sakirine (30 ans) est soignant à l'Espad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) La Rose des vents.

Son premier voyage fut « dans le but de faire partager le monde tel qu'il l'a vu ». Notre planète regorge de richesses et de beautés, de cultures et d'histoires. Il a photographié les moments exceptionnels de la vie. Chaque pays a une culture originale. « Le soignant avait à cœur de « saisir » ses yeux à tous ces résidents qui lui disent « merci de nous faire voyager ».

10011

FRANCHEVILLE

L'EHPAD du Gareizin ouvre ses portes sur la ville pour son marché de Noël

Pour Véronique Marroco-Sage, directrice de L'Établissement d'Hébergement Pour Personnes Dépendantes du Gareizin, ce marché de Noël, ouvert sur la ville, redonne de la vie sociale aux résidents. « Ils peuvent voir du monde, manger avec leur famille et acheter des cadeaux ».

PRATIQUE EHPAD Le Gareizin,
7bis. chemin du Gareizin. Tél.
04.78.59.49.56.

legareizin@acppa.fr



■ Le père Noël est passé. Photo Eric POMMET

L'Oustalet

Décembre 2017 - MIDI LIBRE



La générosité des Montagnacois n'est plus à démontrer.

Pour preuve, la collecte des Bouchons d'Amour est passée de 36 kg en 2014 à plus de 300 kg cette année.

C'est sous la houlette du Service Jeunesse et en partenariat avec le MRAS 34 que cette opération est menée. De très nombreux Montagnacois jouent le jeu depuis plusieurs années, tout comme notamment l'Ehpad de l'Oustalet, la Mairie, la Maison des Associations et même des restaurateurs de Pézenas qui viennent nous les déposer !

La collecte a servi en 2017 à financer plusieurs fauteuils dans les maisons de retraite et auprès des particuliers les plus

démunis. Par ailleurs, un fauteuil a été offert à un sportif pour lui permettre de poursuivre ses rêves avec du matériel adapté. L'association finance aussi des dressages de chiens pour des personnes mal voyantes pour les aider dans leurs quotidiens.

L'association des Bouchons d'Amour de Béziers peut, sur présentation de dossier, proposer une aide financière.

Avis à tous, particuliers, commerçants, restaurateurs... Il faut que Montagnac reste en première ligne sur ce front de la générosité.

Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser au Service Jeunesse de la Ville de Montagnac au 04 67 24 01 45 ou jeunesse@ville-montagnac.fr ou directement sur le site de l'association des Bouchons d'Amour de Béziers : www.bouchonsdamour.com.



GENAS PORTRAIT

Georges Girard : sa première expo à 86 ans

Georges Girard, artiste peintre, aujourd'hui âgé de 86 ans, est l'un des résidents de la maison de retraite Les Soleillades.

Ancien plus jeune élève de l'École des Beaux-Arts, où il a été admis à l'âge de 14 ans, Georges Girard a exercé son art dans la création de décors, en particulier pour l'opéra de Lyon, et dans les dessins publicitaires. Il est notamment l'auteur de célèbres affiches des marques *Chocolat Puppier*, *Café Ras d'Aïtrahara* ou des lessiveuses *Lizit*. Ses talents artistiques ne suffisant pas à subvenir aux besoins de sa famille, Georges Girard a dû exercer en parallèle divers emplois salariés, ce qui l'a rendu moins disponible pour son activité de cœur.

Pour la première fois de sa vie, Georges Girard, homme modeste, a accepté de dévoiler son talent et toute sa créativité dans le cadre d'une exposition de ses peintures, à la maison de retraite Les Soleillades. Un événement privé qui permet de mettre en lumière le parcours de cet artiste. Des techniques différentes caractérisent ses œuvres : crayon, fusain, san-

guine, gouache, huile, mais aussi peinture sur plaques de plâtre préalablement dessinées et sculptées pour créer du relief. Interrogé sur ses préférences, Georges Girard répond tout simplement qu'il n'en a pas, qu'il aime tout ce qu'il a fait. Lorsqu'on lui demande s'il a rencontré d'autres artistes peintres, il déclare : « J'ai connu beaucoup d'artistes, j'ai bien côtoyé Mick Michéyl. » (N.D.L.R. : née à Lyon, sculpteuse sur acier)

De nombreux fidèles et amis étaient déplacés pour admirer ce jour-là la diversité des peintures de Georges Girard.



« Georges Girard, artiste peintre, résident de la maison de retraite Les Soleillades. Photo Marina MURARO

CHASSIEU LOISIRS

Concert de musique électronique à la médiathèque

En attendant le grand concert de Noël du conservatoire de musique et de danse de Chassieu fixé au vendredi 22 décembre, à 20 heures, au Karavan théâtre, avec la participation de tous les élèves de l'établissement, ce samedi 9 décembre, à 11 heures, c'est la classe de musique assistée par ordinateur qui va clôturer les manifestations liées à la 14^e Biennale de Lyon d'art contemporain.

Les élèves de cette classe se sont inspirés de l'œuvre de Laurie Anderson, pour cette création qui sera offerte à la médiathèque-ludothèque.

PRATIQUE Médiathèque-ludothèque, 62, rue Dreste-Zénézini, ce samedi à 11 heures. Tél : 04.72.05.44.00. Entrée gratuite



■ Lors d'un précédent concert.

Photo archives Philippe BELDA

CHASSIEU CONCOURS

Décorations "Chassieu en fête"

Cette année, c'est la première fois que le pôle senior animations va proposer un concours de décorations de Noël, "Chassieu en fête", sur le thème "Land art et illuminations".

Alors que de nombreux Chasselands se préparent à mettre leurs maisons, jardins et balcons en lumière afin de donner une ambiance chaleureuse et joyeuse à Chassieu, il leur reste quelques jours pour s'inscrire... Les plus belles réalisations seront récompensées, à partir de ce qui est visible depuis la rue. Toutes les compositions seront les bienvenues.

PRATIQUE Dernières inscriptions au pôle senior. Tél : 04.37.25.99.91. ou poleseniors@chassieu.fr

Le Grand Pré

Décembre 2017 - LA PROVENCE

SÉNAS ● Les résidents du Grand pré ne manquent pas de talent. La résidence retraite Le Grand pré a organisé un concours de couronnes de Noël à l'issue duquel les familles et le personnel étaient conviés afin de donner leur avis sur le travail des seniors faisant preuve d'imagination. Présidant le jury, Mme Hermellin résidente a jugé qu'il a été difficile de départager les participants., Une sympathique manifestation qui devait se prolonger le 13 décembre par le Noël des enfants du personnel avant le traditionnel repas du 19 décembre accueillant le Maire et ses cadeaux avant la veillée chantée du 21 décembre rassemblant les résidents, leurs familles et le personnel.



salon d'accueil de l'Éphad Les Acanthes, au Petit-Port. Dans cet établissement qui accueille une centaine de pensionnaires dont des personnes âgées dépendantes, l'équipe encadrante mène régulièrement des activités qui ouvrent ses résidences. Les enfants venus du centre social Luy rendent visite aux anciens, en toute simplicité, accompagnés par Jimmy, animateur toujours parfait pour les rencontres intergénérationnelles. Une action qui pour être modeste, n'est pas moins concrète et bénéfique à tous. Sonia, 7 ans, tout comme Édouard, "avec un D à la fin", précise-t-à, 91 ans, ont effectivement le regard qui pétillent...

"Un mercredi-10, nous mettons en place des jeux ou des activités créatives", explique Fatima Tadjouri, responsable hôtelière aux Acanthes. Fatima qui habite le quartier a préparé un

peint les images que découvrent... "Vous voyez better à et des jeunes", remarque que fait partie de la "Santalos" comme i présente son ami Comme lui, elle a des escrimeuses. En lent les moustapet régulier se sont l ment avec le club jeune directrice di impact certain sur l ponts", précis que val de mémoral moral. Que ce soit au foulées de coul contre est bien



Une animation sur l'histoire à la résidence Blanqui

Une animation sur l'histoire à la résidence Blanqui. Des personnes âgées sont assises à une table, écoutant attentivement.

nécessaire de la... de l'ère et de l'ent... gmenter quelques résultats

de la... de l'ère et de l'ent... gmenter quelques résultats



Photo Jean-Pierre Frobert

LASSANS-BRIOTTER
L'année commence bien
La salle de réception était bien décorée pour déguster la galette des rois, mardi après-midi. Placé sous le signe de la comédie Fournet, maire, de Guy Les, de Mme Benière, directrice de la résidence, et de M

de la... de l'ère et de l'ent... gmenter quelques résultats

de la... de l'ère et de l'ent... gmenter quelques résultats

stars des Tuiles vertes
Alors de retrouver les personnes âgées et de montrer qu'elles sont toujours à l'aise, au centre a été organisé une Tuiles vertes.

VegeFood, 100% vegan

de la... de l'ère et de l'ent... gmenter quelques résultats

de la... de l'ère et de l'ent... gmenter quelques résultats

de la... de l'ère et de l'ent... gmenter quelques résultats

de la... de l'ère et de l'ent... gmenter quelques résultats

de la... de l'ère et de l'ent... gmenter quelques résultats

de la... de l'ère et de l'ent... gmenter quelques résultats

de la... de l'ère et de l'ent... gmenter quelques résultats

de la... de l'ère et de l'ent... gmenter quelques résultats

de la... de l'ère et de l'ent... gmenter quelques résultats

GRUPE ACPPA - SIÈGE SOCIAL
7 Chemin du Gareizin - BP 32
69340 Francheville
Tél : 04 72 16 30 70
Fax : 04 78 59 22 80
E-mail : contact@acppa.fr

Service Info Conseil
07 78 37 01 15

www.groupe-acppa.fr